La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 8 FEVRIER 1961 | No 12



Les contrats pour l'érection de la future Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton ont été signés vendredi dernier. Les principaux participants furent, en plus de Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque (assis), de gauche à droite: Mgr Joseph Malone, curé de la cathédrale; M. H. G. MacDonald, contracteur; M. Henri Labelle ,architecte de Montréal; son associé, M. Eugène Olekshy d'Edmonton; M. C. W. Christensen, contracteur; M. Peter Yurkiw, de la firme Hardy and Associates et M. H. Newton, ingénieur. – Cette construction doit commencer au début du printemps, pour se terminer au cours de l'automne 1962. – Longue de 265 pieds et large de 142 pieds, la future cathédrale pourra accomoder 1.229 personnes assises.

Politique internationale

L'agriculture russe

Il est assez frappant de constater, que, presque au même moment, deux grands pays communistes, la Russie et la Chine, avouent un échec quasi complet en agriculture.

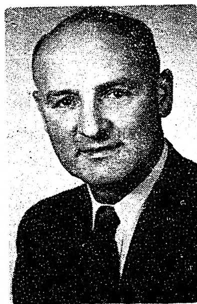
Pour ce qui est de la Chine, c'est là un aveu de dimension. En effet, depuis des années, la propagande chinoise présentait les choses comme si désormais, toute famine, toute mauvaise récolte, toute sous production agricole était exclue. Or voilà, que crûment, on avoue que les statistiques ont été faussées et qu'en réalité, la production agricole chinoise reste de loin inférieure aux prévisions. S'il n'y a pas de famine, il y a de sévères restrictions et personne ne peut prévoir l'avenir.

La situation est à peu près analogue en Russie. Là également, depuis la grande crise agricole des années 1930, consécutive à l'étatisation des exploitations, on croyait la question agricole à jamais résolue. On était d'autant mieux fondé à le penser, que depuis bientôt quatre ans, de vastes projets de défrichement sont entrepris au. Kasakstan ou des centaines de milliers d'hectares de terre inculte mais fertile, devaient être rendues à l'agriculture.

Et malgré cela la production agricole russe est déficitaire et M. K. fait des tournées dans le pays, pour fustiger les coupables, ceux qui ont triché dans la production comme dans les statistiques.

Que faut-il en conclure ? Que sans doute, en premier lieu, la sécheresse consécutive pendant deux ans, a fait énormément de torts à l'agriculture russe et chinoise. Des dommages que

(suite à la page 5)



Me André Déchêne, C.R., président général de l'A.C.F.A., présentera samedi prochain, à un symposium de l'A.C.E.L.F. un travail sur "le patriotisme canadien-français en regard de la politique culturelle fédérale, du point de vue des provinces minoritaires".

Archidiocèse d'Edmonton

Règlement du Carême

Les règles pour l'observance du Carême étant si peu nombreuses cette année, plusieurs oublieront peut-être la raison d'être du temps du Carême. Beaucoup de gens regretteront que le jeûne ne soit plus d'obligation. Certains se demanderont quelles raisons le Saint-Siège a pu invoquer pour effectuer un si radical changement.

Les lecteurs de journaux catholiques connaissent quelle douloureuse pénurie de nourriture accablait l'Europe presque tout entière pendant et après la dernière guerre. Le Saint-Siège, considérant avec commisération la souffrance des masses que causait la pauvreté, dispensa du jeûne. Cependant, le retour à l'état normal se fit lentement, et même, dans certains pays, comme ceux en arrière du rideau de fer, un tel rétablissement devint impossible.

Il en résulta une divergence dans les règlements, gênant à la fois pour les gens ainsi atteints, et presque source de scandale pour les visiteurs d'autres pays. Comme remède à cet état de choses, le Saint-Siège autorisa en 1949 les évêques de chaque pays à dispenser du jeûne leurs fidèles. On ne pouvait guère se soucier d'uniformité quand la famine menaçait certains peuples tandis que d'autres vivaient dans l'abondance. L'Afrique, a trois fois plus de catholiques que le Canada, mais il y a des millions de personnes, dans ce pays de promesses, qui n'ont jamais eu un plein repas dans le sens canadien. Ceci est un exemple des difficultés confrontant l'Eglise universelle.

Le Carême est un temps de pénitence, où nous nous unissons aux souffrances du Christ afin de participer davantage aux joies de Sa résurrection. Notre-Seigneur a si fortement recommandé la pratique du jeûne que l'Eglise l'a toujours considérée comme une des formes les plus excellentes de la pénitence. Le jeûne n'est pas cependant le seul genre de pénitence. On peut être dispensé du jeûne, mais non pas de la pénitence. Certains s'en sont tenus au minimum requis par les règles du jeûne, tout en se souciant peu ou pas du tout de maîtriser leurs passions. D'autres, tout en observant la lettre de la loi, se sont ingéniés à éliminer de leur jeûne tout aspect de pénitence ou de mortification.

Malgré que maintenant ceci ne soit pas nécessaire, l'Eglise considère que le jeûne est une des formes les plus efficaces et méritoires de faire pénitence. L'Eglise a toujours été influencée par les paroles de Notre-Seigneur à ses apôtres. à leur retour de leur premier voyage missionnaire où il les avait envoyés. Après leur avoir souhaité la bienvenue, Il leur demanda comment ils avaient réussi. En général, leurs réponses étaient favorables, mais plutôt décourageantes vis-à-vis de certains mauvais esprits. Il leur répondit que ces mauvais esprits pouvaient être chassés seulement que par la prière ea le jeûne.

Pendant le Carême, cette année, seuls le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint sont des jours de jeûne. L'abstinence est de règle seulement tous les vendredis et le mercredi des Cendres. Toutefois, les fidèles doivent faire pénitence par une continuelle mortification d'eux-mêmes, par l'assistance à la messe quotidienne, par la prière en groupe familial, par leur générosité dans les oeuvres de charité. Ils doivent s'intéresser vivement à l'amélioration du sort des pauvres et des malades, à l'encouragement du respect pour la loi et particulièrement pour les règlements de la circulation routière. Ils doivent s'abstenir des danses et des autres amusements mondains: tout cela, en souvenir de ce que le Christ notre Sauveur a soufffert pour nos propres péchés.

Que l'on se rappelle aussi que sans s'être abstenu de manger depuis trois heures et de boire depuis une heure, on ne peut pas recevoir la sainte Communion.

La Chancellerie, Edmonton

Le 3 février 1961

A vol d'oiseau

Assemblée de l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

Les membres de l'Exécutif central de l'ACFA ont tenu leur Assemblée régulière, vendredi soir dernier, au salon du Collège Saint-Jean.

* * *

Le Comité d'Orientation, composé de MM. Déchêne, Desrochers et Chevrette, a proposé qu'une grande Enquête portant sur tout ce qui touche à l'Association, soit entreprise avant la tenue du prochain Congrès provincial. Cette proposition a été acceptée avec enthousiasme. Les membres de cette Commission d'enquête circuleront à travers la Province et tiendront des séances dans les principales régions. Tous ceux qui jouissent d'une certaine influence dans leur milieu seront invités à venir exposer leurs idées sur l'orientation que devrait prendre notre Association. Les cercles locaux collaboreront également à cette enquête dont les résultats feront l'objet d'une étude approfondie, lors du prochain Congrès.

* * *

L'Exécutif a décidé que l'ACFA adhérerait à la Fédération Canadienne-française de l'Ouest, qui groupera des représentants des Associations nationales des quatre provinces. Les bases de cette Fédération ont été posées au cours d'une Réunion interprovinciale, tenue à Saskatoon, les 12 et 13 novembre derniers.

* * *

A la suite du Rapport présenté par le R.P. Joseph Forget, o.m.i., visiteur des écoles bilingues de Grouard, il a été décidé que les cercles locaux du vicariat seront invités à mettre au nombre de leurs activités le projet suivant: fournir aux écoles les instruments indispensables à l'enseignement du français, tels que dictionnaires, livres de consultation, livres de bibliothèque, etc.

* * *

Des félicitations seront adressées aux organisateurs du premier Institut français du vicariat de Grouard, qui s'est tenu à McLennan, le 30 janvier dernier. Cet Institut français se déroule sous les auspices du cercle Langlois de l'AEBA.

* * *

L'impasse que traverse actuellement la Relève Albertaine a été étudiée. Les membres présents ont été heureux d'apprendre que l'on est actuellement à reconstituer la tête juridique du mouvement, à préparer un programme provisoire pour le reste de l'année académique et à assurer la tenue d'un prochain Congrès. Bref, il est probable que tout sera remis en marche d'ici quelques semaines.

* * *

M. Bernardin Gagnon, gérant de CHFA, fit part aux membres d'une prochaine série d'émissions auxquelles participeront des élèves de langue anglaise qui étudient le français dans les Ecoles Supérieures de la région. Ces émissions passeront en ondes le vendredi, à 5h.45 p.m.

* * *

M. l'abbé Gérard Bouchard représentera l'ACFA à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Société Canadienne d'Etablissement Rural, à Montréal, le 16 mars prochain.

* * *

Le président de l'ACFA, Me André Déchêne, C.R., présentera un travail à un Symposium organisé par l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, qui se tiendra à la Maison Montmorency, près de Québec, le 11 février prochain. Le sujet confié à M. Déchêne est le suivant: "Le patriotisme canadien-français en regard de la politique culturelle fédérale, du point de vue des provinces minoritaires".

Au recensement la question sera ainsi formulée: "Quelle est votre religion?"

Ottawa. — Les recenseurs qui visiteront les foyers canadiens au cours de l'été ne demanderont plus à leurs compatriotes "quelle religion ils préfèrent", comme c'était le cas lors de recensements antérieurs, mais plutôt "quelle est votre religion".

Les responsables du prochain recensement croient que la question ainsi rédigée éliminera beaucoup de confusion tout en fournissant un rapport plus exact. Selon les experts, l'ancienne formule permettait à ceux qui ne professent aucune religion de donner au moins leurs préférences.

Le premier ministre Diefenbaker a déclaré aux Communes que le cabinet n'avait pas encore donné son approbation finale au questionnaire du prochain recensement. On sait que le gouvernement a ordonné la semaine dernière que le libellé des questions ayant trait à la citoyenneté et à l'origine ethnique soit changé. On prévoit toutefois que le cabinet approuvera sans délai la teneur de la nouvelle question concernant la religion.

LES PROTESTATIONS

Le Conseil de la Vie française qui s'était vigoureusement opposé à la mention du mot "canadienne", en réponse à la question sur les origines ethniques, avait également critiqué la question portant sur la religion. Les protestataires avaient émis l'opinion que la question originale ayant trait à la religion portait à confusion. On ne faisait pas la distinction qui s'impose dans la terminologie suivante: "religion préférée" et "religion pratiquée".

Les organisations religieuses de toutes dénominations seraient favorables à la nouvelle terminologie. Chaque secte possède ses propres statistiques quant au nombre de ses adhérents.

Le recensement de 1951 a fourni les statistiques suivantes: 6,069,496 de catholiques; 2,867,271 de protestants appartenant à l'Eglise unie; 2,060,720 appartenant à l'Eglise d'Angleterre; 781,747 à l'Eglise presbytérienne; 519,585 à l'Eglise baptiste; 444,923 luthériens. La religion juive venait en dernier lieu avec un total de 204,836 adhérents.

La semaine

A Ottawa

L'événement principal de la semaine fédérale a été l'annonce par le ministre du commerce M. Hees d'une nouvelle politique nationale du pétrole. M. Hees a annoncé que nous devrions produire 800,000 barils par jour alors qu'actuellement nous en produisons environ 550,000. Cet objectif sera atteint selon lui par deux moyens; d'une part l'augmentation de la consommation de pétrole canadien à l'ouest de la Vallée de l'Outaouais et l'augmentation des exportations das les zones américaines. Bien qu'il s'agisse de mesures volontairement acceptée le gouvernement a l'intention d'exiger des importateurs des rapports réguliers sur leurs achats à l'étranger. M. Hees a précisé que le gouvernement désire atteindre l'objectif sans règlementation formelle. Plus loin le ministre du commerce a précisé que le gouvernement a l'intention de tenir compte des intérêts des autres pays qui pourraient être touchés par cette décision. Il faisait allusion au pétrole vénézuélien et aux entreprises américaines qui a-t-il précisé ont été mises au courant des décisions gouvernementales.

Commentant la nouvelle politique pétrolienne canadienne le secrétaire d'état de l'intérieur des Etats-Unis M. Udall a fait la déclaration suivante: D'après le plan exposé par le gouvernement canadien l'augmentation des exportations de pétrole si elle est minutée correctement ne doit pas nuire à la production pétrolière des Etats-Unis. Mais si le plan n'est pas appliqué progressivement l'industrie pétrolière américaine en souffrira. En résumé, les Etats-Unis espèrent que les nouvelles mesures n'auront pas sur eux de répercussions néfastes mais il se tiennent prêts à intervenir si nécessaire.

D'après les observateurs la décision du gouvernement rend inutile la construction d'un pipeline vers Montréal. Mais il s'agit là des répercussions immédiates et non pas des effets à langue portée.

* * *

Il a également été beaucoup ques-

(suite à la page 5)

La Confédération des syndicats recommande des relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican

Ottawa. — Le gouvernement canadien devrait établir des relations diplomatiques avec le Vatican, adopter un drapeau distinctif, célébrer la "Fête du Canada" et adopter une politique d'immigration basée sur les besoins réels du pays.

Telles sont quatre recommandations, en matière politique extérieure, que la Confédération des syndicats nationaux a soumises dans un mémoire présenté au cabinet fédéral.

M. Roger Mathieu, président de la Confédération, et M. Jean Marchand, secrétaire, ont déclaré à l'honorable John Diefenbaker et à ses ministres que l'immense majorité de la population canadienne désire que le gouvernement canadien établisse des relations diplomatiques avec le Vatican.

"Il est évident que le prestige grandissant du Canada dans le monde exige l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et notre pays", précise le mémoire présenté au nom des 100,000 membres de la CSN. Plus de 80 délégués et officiers de la Confédération étaient présents à la salle des Chemins de fer de la Chambre des communes où s'est déroulée l'entrevue.

LE DRAPEAU CANADIEN

La Confédération des syndicats nationaux souhaite dans son mémoire que le gouvernement canadien adopte le plus tôt possible un drapeau canadien distinctif qui ne renferme aucun emblème étrange. Le sujet aux triangles blanc et rouge, portant une feuille d'érable verte au centre, proposé par la Ligue du drapeau canadien, paraît être celui qui conviendrait le mieux au Canada, déclare la Confédération.

LA FETE DU CANADA

La Confédération croit que le moment est venu de désigner le jour de la Confédération canadienne, le 1er juillet, sous le nom de "Fête du Canada". Elle souligne que la coutume s'est établie de célébrer chaque année le 1er juillet, date heureuse dans l'histoire de notre pays, date qui a marqué une ère de progrès et de développement intense. La CSN demande au gouvernement de donner à la "Fête du Canada" tout le cachet qu'elle mérite en la déclarant congé chômé et payé.

L'IMMIGRATION

En matière d'immigration, la Confédération des syndicats nationaux fait de nouveau au gouvernement fédéral les recommandations suivantes:

1 — Que le ministère de l'Immigration établisse ses contingents d'immigrants après une enquête sérieuse auprès du Service national de placement, des employeurs et des syndicats ouvriers, afin de bien connaître la situation et être en mesure de faire un choix basé sur les besoins réels du pays;

2 — Qu'aucun groupe d'immigrants ne soit admis au Canada, à moins qu'il ne réponde à un besoin réel de main-d'oeuvre permanente, le recours à des travailleurs étrangers pour des travaux saisonniers provoquant fatalement un accroissement de chômage dans les périodes creuses d'emploi;

3 — Que le gouvernement surveille la publicité faite par ses officiers d'immigration et par les compagnies canadiennes de transport dans les pays européens, afin que les immigrants ne reçoivent pas des promesses d'emploi équivalentes à de fausses représentations;

4 — Que le gouvernement canadien fasse bénéficier les immigrants de notre régime d'allocations familiales dès leur entrée au pays;

5 — Que le gouvernement s'efforce, autant que possible, de favoriser l'entrée au Canada de familles plutôt que d'individus, pour qu'il n'y ait pas rupture de l'équilibre entre le nombre des producteurs et celui des consommateurs.

La semaine

Dans le monde

L'affaire du Santa Maria a vivement agité l'opinion publque. Le bateau corsaire avait fini par être repairé par l'aviation et la marine américaine, et se présenta après une dizaine de jours de navigation plus ou moins désordonné au large du port brésilien de Resife. On pensait que les émotions des passagers étaient terminées. Plusieurs agents annoncèrent même que le débarquement avait commencé, mais on dû déchanter. Le capitaine Galvao se livra alors à un marchandage serré avec les autorités brésiliennes se servant des passagers comme monnaie d'échange pour obtenir la garantie que ses hommes et le bateau seront libres de repartir. Les sympathies du nouveau président brésilien pour les ennemis de Salazar étaient connues mais d'autre part il ne pouvait enfreindre aux obligations de son pays vis à vis du Portugal et de la jurisdiction internationale. Pendant que les passagers attendaient dans l'angoisse à quelque trois milles des côtes brésiliennes, le gouvernement siégeait à Brésilia. Malgré les débats qui se sont prolongés pendant plus de quatre heures aucun communiqué ne fut publié à l'issue du premier jour sauf qu'on a renouvelé au capitaine Galvao l'assurance que lui et ses hommes bénéficieront, s'ils désirent de l'asile politique au Brésil. Le gouvernement brésilien a tâté le terrain pour savoir quel serait la réaction du gouvernement Salazar s'il reconnaissait un état de guerre entre le gouvernement portugais et le mouvement rebel auquel appartient Galvao. Mais il semble que Lisbonne fit savoir au Brésil qu'il s'agit là d'un point de vue inacceptable. Le président du Brésil a rappelé à Galvao qu'il était lié par le droit international en vertu duquel le Brésil devait confisquer le bateau et le rendre à ses propriétaires s'il pénétrait dans les eaux brésiliennes.

* * *

Le président Kennedy semble bien décidé à mener les choses rondement. Au cours de sa conférence de presse hebdomadaire qui a été directement télévisée, le successeur de M. Eisenhower a brossé un tableau assez sombre de la situation internationale et nationale. Dans le domaine des mesures concrètes, il a annoncé trois mesures

(suite à la page 5)



Durant leur Session, les membres du Conseil des Territoires du Nord-Ouest ont été reçus par le gouverneur général et Madame Georges Vanier. Ils causent ici avec le seul membre canadien-français du Conseil, Me Louis Desrochers, vice-président de l'A.C.F.A. Apprenant que Me Desrochers habitait Edmonton, Leurs Excellences se sont empressées de rappeler les heureux moments qu'ils avaient passés à la Cabane à sucre, l'an dernier.

Khrouchtchev reviendrait à New-York en mars et espérerait rencontrer Kennedy

Washington. — Des diplomates de pays communistes ont annoncé que le premier ministre Khrouchtchev reviendra à New-York au début de mars pour la reprise des travaux de la 15e session de l'Assemblée générale des Nations Unies et qu'il serait très heureux d'avoir l'occasion de s'entretenir avec le président Kennedy. Il ne dépend plus désormais que de la Maison Blanche que la rencontre ait lieu, ont ajouté ces diplomates.

Attachés à diverses délégations auprès de l'ONU, ces diplomates ont précisé qu'ils tenaient la nouvelle directement de Moscou et que, sauf événement imprévisible, le chef du gouvernement soviétique sera de nouveau au banc de l'URSS lors de la reprise de la session de l'assemblée générale, le 7 mars. Khrouchtchev passerait environ une semaine au quartier général de l'ONU et pour l'instant ne prévoit pas aller ailleurs qu'à New-York. Ce sera la troisième fois que "K" met les pieds sur le sol américain: la première fois, ce fut en septembre 1959 lors d'une visite officielle, et la deuxième en septembre dernier pour la 15e session de l'ONU.

WASHINGTON DIT NE RIEN SAVOIR

A Washington, un porte-parole du secrétariat d'Etat a déclaré que le gouvernement américain ignore pour l'instant tout des projets attribués au premier ministre soviétique. Il a rappelé que l'Assemblée générale poursuivra simplement sa session régulière à partir du 7 mars et qu'il ne s'agira en rien de la conférence mondiale "au sommet" consacrée au désarmement que "K" avait réclamé.

Mais les cercles communistes insistent sur le fait que Khrouchtchev considère le problème du désarmement comme primordial et qu'il soumettra sans doute une fois de plus ses propositions de désarmement universel même s'il s'agit d'une session régulière de l'Assemblée générale. Il appartient conséquemment à M. Kennedy de décider s'il veut rencontrer Khrouchtchev, où et dans quelles circonstances, répètent les cercles communistes. Ils se disent certains que "K" souhaiterait un ou plusieurs longs entretiens sans formalités et portant sur l'ensemble des rapports URSS-E.-U. et des grands problèmes internationaux.

Premier institut français dans la région de Grouard

Vendredi le 27 janvier, le cercle Lacombe de l'A.E.B.A. tenait son premier institut français, sous la présidence d'honneur de son Excellence Mgr Henri Routhier, en l'école Providence de McLennan.

Au nombre des invités d'honneur, on remarquait le révérend Père Joseph Forget, o.m.i., visiteur des écoles de la région de Grouard, des représentants des cercles La Chaudière, de la région de St-Paul et [illegible], de la région de Bonnyville dans les personnes de Sr S. Lionel, s.c.o., et de Mme Léonard, de St-Paul, Soeur Dominique-Marie, s.a.s.v., principale de l'école de Bonnyville et M. Gérard Moquin, de Bonnyville.

M. Cairns, directeur des écoles, représentait la Division scolaire de Spirit River.

BUT DE LA RENCONTRE

Dès 9 heures, les professeurs s'inscrivent et à 9 h. 30, l'ouverture officielle de l'institut avait lieu au gymnase. Le rév. Père Guy Goyette, o.m.i., président du cercle Lacombe souhaite la bienvenue à tous. Il lit à l'auditoire une lettre de M. Maurice Lavallée exprimant son impossibilité d'assister à l'institut pour des raisons incontrôlables. Dans une brève introduction, le père Goyette attire l'attention de l'auditoire sur quelques points, tels que: le but de l'institut qui est essentiellement l'amélioration de notre enseignement de professeur bilingue. L'institut français, pour les professeurs c'est poser un geste de notre nationalité, c'est être conscient des difficultés existantes, c'est encore se tenir les coudes dans le travail. C'est par-dessus tout accepter en toute humilité, la vérité, laisser place pour toute amélioration possible. En un mot, l'institut doit provoquer le développement des valeurs françaises dans notre région.

Sur l'invitation du Père président, le révérend Père Forget, o.m.i., visiteur des écoles dit sa joie de voir les professeurs réunis en cet institut dont le travail doit faire ressortir l'ensemble du problème bilingue en notre région, les solutions à apporter et la nécessité de faire équipe, car "votre école c'est votre équipe".

QUATRE GROUPES DE DISCUSSION

Le Père donne l'orientation au travail de la journée. Tous les professeurs se divisent en quatre groupes de discussions:

Groupe I — grades 1, 2, 3:
responsable: Soeur Eugène du S. C., c.s.c.
secrétaire: Mlle Brigitte Saint-Pierre.

Groupe II — grades 4, 5, 6:
responsable: Soeur Marie Antoinette, f.c.s.p.
secrétaire: Mme A.M. Wolfe

Groupe III — grades 7, 8, 9:
responsable: M. Henri Moquin
secrétaire: M. L. Fournier

Groupe IV — grade 10, 11, 12:
responsable: Révérend Père A. Bugeaud, o.m.i.
secrétaire: Soeur Marie Charles de Blois, c.s.c.

Tous se rendent dans les classes désignées à chaque groupe pour entendre un exposé sur la composition française. Les professeurs qui présentent les exposés sont:

Groupe I: S. M. Denis de Milan, c.s.c.; Groupe II: Soeur Joseph-Herménégilde, f.c.s.p.; Groupe III: M. Léonard Fournier; Groupe IV: Soeur Marie Jeanne-Louise, c.s.c.

CEUX QUI N'ENSEIGNENT PAS LE FRANCAIS

Les principales, vice-principaux et vice-principales, les professeurs qui n'enseignent pas le français se réunissent sous la direction du Révérend Père Goyette et du Père Forget comme consulteur, pour traiter les questions suivantes:

1—Quelles contributions possibles et concrètes tout professeur bilingue d'une école bilingue doit-il apporter à la classe, à son école?

2—L'atmosphère générale d'une classe et d'une école bilingue doit-elle être différente d'une école anglaise?

Donnez des détail clairs et spécifiques.

3—L'administration de l'école (principal, vice-principal, le corps professoral pris collectivement) a-t-elle une responsabilité particulière vis-à-vis du français dans chaque classe, dans l'école en général, dans les activités scolaires? Détaillez.

4—Quelles attitudes doit-elle prendre à l'égard:

a) des élèves qui ne sont pas de langue française

b) des élèves de langue française qui refusent de parler du français en classe

c) des élèves canadiens-français qui se [illegible] au point de devenir [illegible] ou qui [illegible] négligemment leur année de français?

5—Une école bilingue doit-elle vraiment accepter la responsabilité de préparer des élèves canadiens-français à faire concurrence à une classe anglaise en 9e année.

6—Trouvez-vous normal que les élèves canadiens-français assistent aux classes d'une école bilingue sans apprendre à parler convenablement cette langue? Suggestions.

7—Quelle est votre appréciation du programme français dans nos écoles bilingues? Avez-vous l'impression que l'on couvre suffisamment le programme? qu'on donne suffisamment d'importance aux notes du mois en français? qu'on met assez d'emphase sur la distribution des prix? qu'on apprécie à sa juste valeur le Festival?

8—Pensez-vous qu'un concours oratoire au niveau de chaque classe, une élimination graduelle et compétition régionale serait de nature à aider les élèves et les écoles?

A 11 heures des classes de démonstration suivent l'exposé et les discussions dans chaque groupe. Les professeurs des classes de démonstration sont:

Groupe I Soeur Gabriel-Alphonse, f.c.s.p.
Groupe II: Soeur Marie-Antoinette, f.c.s.p.
Groupe III: Soeur S. Simé[illegible]
Groupe IV: Révérend [illegible]geaud, o.m.i.

AU BANQUET [illegible] MIDI

Chacune de [illegible] est suivie d'échanges [illegible] occasions, de critiques [illegible] puis tous se rendent au [illegible] la cathédrale pour le banq[illegible] [illegible]é par les Dames de Sainte [illegible] McLennan.

Figuraient [illegible] d'honneur Son Excellence Mg[illegible] [illegible]outhier, o.m.i., le révérend P[illegible] [illegible] provincial, le [illegible] o.m.i., visiteur [illegible] M. l'abbé M. [illegible] drale, le rév[illegible] o.m.i., préside[illegible] [illegible] MM. Gérard [illegible] Bonnyville R. Dufault de [illegible] Fides, d'Edmonton et M [illegible] directeur des études de Spi[illegible]

A la fin d[illegible] le rév. Père Forget invite [illegible] Mgr Routhier à adre[illegible] professeurs du vicariat son [illegible] on pourra lire le texte [illegible] Survivance" la semaine proch[illegible]

Le révérend [illegible] Goyette remercie Son Excellence [illegible] au nom de tous d'un plu[illegible] pour notre tâche d'[illegible] bilingues et d'une sincère [illegible] à ce message religieux [illegible] et français.

PRESENCE [illegible] ANT DE FIDES

A deux he[illegible] [illegible]écises, les groupes assistent à [illegible] deuxième classe de démonstration, à la suite de laquelle ils reprennent les discussions, tirent des conclusions et rédigent des résolutions. Trois heures ramènent au gymnase les groupes pour la plénière qui se divise en trois parties: Résolutions, commandes de livres français: M. Dufault et Message du Visiteur des écoles. Afin de ne pas prolonger indéfiniment cette réunion plénière, le rév. Père Goyette suggère à l'assemblée la nomination d'un comité de résolutions qui rédigerait en un texte légal et officiel ces résolutions de la journée et les présenterait à la prochaine réunion du Cercle pour rejet ou adoption. L'assemblée accepte à l'unanimité cette suggestion. Il est proposé par le R. P. Turenne, que le comité exécutif du Cercle et le Visiteur des écoles rédigent ce texte des résolutions. L'assemblée accepte cette proposition.

Le Père Président présente à l'auditoire M. R. Dufault, directeur de la librairie Fides à Edmonton, qui tient au cours de cette journée une magnifique exposition de livres. Ce dernier remercie pour l'accueil chaleureux reçu en cette région et traite brièvement de la vente et de la distribution des manuels scolaires français dans nos écoles. Il souligne la possibilité de trouver une solution au retard des commandes de livres de septembre. Après discussion, il est accepté par l'assemblée que 60 pour cent des livres français soient envoyés à Fides à la fin de juin, au plus tard début de juillet.

M. R. Dufault remercie les professeurs de se faire les propagandistes de la bonne lecture française en la région et les invite à une autre exposition de livres, à Falher, dimanche soir, le 29, à l'école Routhier.

RAPPORT DU R. P. FORGET, VISITEUR DES ECOLES

Le rév. Père Goyette présente ensuite le Visiteur des écoles, le R. P. Joseph Forget, o.m.i., lui demandant de donner aux professeurs son message.

Le Père Visiteur commente le texte du message distribué à chacun et dont voici en entier le texte.

"Nous avons dans la région dix écoles bilingues au sens propre du mot: Donnelly, Falher, Girouxville, McLennan, Jean-Côté, Guy, Jonnard, Marie-Reine, St-Isidore, Tangente. Dans toutes ces écoles, en effet, la population scolaire est une grande majorité de langue française; de même aussi, le corps professoral. On y offre officiellement et légalement, au complet, les cours de l'Association.

En conséquence on doit s'attendre à ce que l'atmosphère générale de chacune de ces écoles, comme de chaque classe, soit nettement et ouvertement bilingue.

J'ai le devoir — et la peine — d'avouer que tel n'est pas toujours le cas.

A certains endroits, on escamote magistralement le cours primaire des 2 premiers grades sous prétexte qu'on veut préparer les élèves en anglais pour la [illegible] [illegible]té de l'ex[illegible] [illegible] ses élè[illegible] [illegible] niveau. [illegible] [illegible]ents [illegible] [illegible] à un [illegible] [illegible]ue, attrayant et enrichiss[illegible] [illegible] dictionnaires, textes variés [illegible] de déclamation, livres [illegible] laisse trop facilement les [illegible] langue française se soustra[illegible] gramme à bon compte [illegible] les autorise pas à le [illegible] plètement; on fait peu [illegible] efforts pour intégrer [illegible] langue anglaise [illegible] [illegible]çais; [illegible] professeurs [illegible] [illegible]ants les [illegible] l'enseignement [illegible] comme s'il s'agissait [illegible] [illegible]ogatoire; on man[illegible] [illegible]sme et de chaleur à l'é[illegible] [illegible] leurs françaises, même culte[illegible] On fait peu d'efforts pour [illegible] langue parlée des élèves, [illegible] peu d'emphase sur l'import[illegible] pratique, d'une tête bilin[illegible] coeur français, on sous-es[illegible] [illegible]mment les valeurs frança[illegible] [illegible]s soit dans notre provinc[illegible] [illegible]on devient un agent de [illegible] linguistique et culturelle, [illegible] prochaine d'appauvrissem[illegible] [illegible] et du programme, une [illegible] [illegible]ate dans la cellule biling.

Si ces symptômes [illegible] française se trouvent dans [illegible] dans votre classe, ou dans [illegible]le, la tenue du présent institut devrait servir de point de départ d'une cure consciente, sérieuse et persévérante. Seules meurent les causes pour lesquelles on ne meurt pas un peu soi-même...

En conséquence et pour un rendement plus efficace voici quelques mots d'ordre:

1—Au pas, camarade, avec fierté et enthousiasme. (Tous...)

2—Ayons à temps, dès septembre, tous nos instruments d'instruction et de distractions (...) — sans oublier ce qui pourrait enrichir le programme ordinaire.

3—Ne faisons pas "sauter" la classe de français à propos de tout et de rien.

4—Quand nous ne pouvons pas avancer, reculons pour corriger, améliorer, refaire et repartir...

5—Soyons des pilliers de la cause. A temps et à contre-temps. L'union fait la force et la force est un signe de vie. (N'oublions pas que l'inverse comporte aussi son grain de vérit)

6—De grâce, commençons à produire en septembre et ayons l'évidence de ces activités, avec cahiers appropriés et dates enregistrées... Autrement le visiteur pourrait s'imaginer que vous avez commencé à travailler la veille de sa visite...

7—Evitez de blâmer les autres; faites comme si vous étiez seul responsable du succès de vos élèves et de votre école. Il se pourrait bien que les autres pensent de même.

8—Surveillons nos attitudes et exploitons nos aptitudes.

Un cordial merci de votre bienveillance à l'égard du visiteur et l'assurance d'une oreille non moins bienveillante.

Respectueusement soumis,
Père Joseph Forget, o.m.i.
Visiteur des Ecoles

P.S. "Honni soit qui mal y pense" Cf. Larousse (Petit — Illustré) p. 44[illegible], 310 éd. au mot "honni".

Il redit à l'auditoire qu'il veut être au service des écoles bilingues, soulignant le fait que tout ce que l'on s'est dit aujourd'hui, n'est pas une condamnation mais une recherche à se corriger. Il invite les principaux et les principales à tirer des conclusions d'après des principes et en collaboration avec leurs professeurs à reprendre les choses au niveau de nos écoles bilingues, à penser les choses en raison de nos droits et à remplir nos devoirs en conséquence de ses droits. Il termine en invitant Son Excellence à clore l'institut par un dernier mot...

LE MOT DE LA FIN: MGR ROUTHIER ET M. CAIRNS

Son Excellence Mgr Routhier: ... Je ne saurais vous dire combien je suis heureux de la splendide réponse des professeurs à l'invitation de l'Institut. Je tiens, par conviction profonde que c'est la volonté de Dieu que nous accomplissions notre mission d'éducateurs bilingues en notre province et notre région. Si nous lésinons de donner l'amour de notre langue nous manquons à notre mission. Il faut inculquer cet amour pour inculquer la culture française afin qu'elle ne disparaisse pas... Restons dans l'esprit apostolique et les traditions que nous ont légués nos ancêtres. Augmentons ainsi notre valeur personnelle par la réalisation en plénitude de notre mission.

Le Père président remercie son Excellence de son dernier mot et invite M. Cairns, directeur des études de la Division scolaire de Spirit River à adresser la parole. Celui-ci qui a bien voulu exprimer quelques idées en français attire l'attention des professeurs sur le fait de la similitude des problèmes des écoles bilingues et anglaises au point de vue langue. Il dit les mêmes problèmes exister dans les écoles, les méthodes à améliorer tant auprès des élèves de langue anglaise que de langue française. Le Père président remercie en français ce distingué visiteur et procède au tirage d'un volume français gracieusement offert par la maison Fides et dont l'heureuse gagnante est Mlle Brigitte Saint-Pierre, institutrice à l'école Routhier à Falher.

L'hymne national "O Canada" clôt le premier institut français de la région de Grouard.

Sincères remerciements aux organisateurs, au personnel de l'école Providence de McLennan pour le travail et l'accueil chaleureux qu'il a manifesté en la circonstance.

14 pays de l'Ouest en conférence "spatiale"

Paris. — Une conférence convoquée par la France et la Grande-Bretagne a réuni à Strasbourg des délégués du Canada, de l'Australie et de 12 pays de l'Europe occidentale. Les représentants étudient la possibilité de construire en commun une fusée capable de lancer des satellites lourds. En plus du Canada, de l'Australie et des deux puissances qui ont lancé l'invitation, les autres pays participant aux assises de quatre jours sont l'Australie, la Belgique, le Danemark, l'Italie, la Hollande, la Norvège, l'Espagne, la Suède, la Suisse et l'Allemagne occidentale.

Aux Editions Fides a eu lieu le lancement de ASHINI, nouveau roman de Yves Thériault. Cas sans doute unique dans l'histoire de l'édition canadienne: ce roman est présenté en édition de luxe, avec impression en deux couleurs et reproduction en 4 couleurs d'une huile de Michelle Thériault. — Le Producteur Charles Desmarteau a été séduit par le thème d'ASHINI, et il a décidé d'en faire un film avec la collaboration du réalisateur Guy Dufresne et de l'auteur. — Sur notre photo, dans l'ordre habituel: M. Clément Saint-Germain et M. Victor Martin, respectivement gérant de l'édition et directeur des librairies chez Fides, M. Yves Thériault et M. Charles Desmarteau.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Quand il "neige" du soleil !

L'été, la Nature nous prépare un beau soir un gros tas de nuages noirs à la barbe blanche et à la moustache grise! Et ces bonhommes tempêtes déferlent sur nos têtes et sur celles de pauvres qui n'ont pas de toit, de la grêle à grandes pelletées!

L'automne et le printemps amènent aussi leur part à cette descente du ciel de matières froides et trempées. On les appèle la pluie! Pendant de longues journées, la terre se fait baigner par l'eau de ciel qui est allée se purifier près du soleil, pour nous revenir plus pure et plus bienfaisante! La pluie de l'été!

L'hiver! La terre demande au ciel de se faire bien couvrir! Comme si elle voulait à notre insu préparer sa surface et façonner ses traiits pour qu'après que cette couverture blanche sera repartie, elle puisse être meilleure pour ensmencer les moissons!

Et le printemps de son côté nous donne souvent tous les "fruits" de ces autres saisons: neige, pluie et parfois la grêle!

Pourtant, il n'y a pas de saison spécifique au soleil! Et quand il "neige" du soleil, et sur nos têtes et dans nos coeurs, quelque soit la saison, quelque soit le jour ou le mois, la vie reprend sa couleur de joie, de gaieté et d'amour!

Quand dans nos coeurs ses rayons bienfaisants ont traversé les ténèbres de la peine, de l'angoisse et du remord, toute notre vie quelle qu'elle soit, reprend un sens tout nouveau, une tournure de fraiche vitalité... et l'on peut ecore oublier que dans le monde inondé de soleil il y a quand même de la place pour le péché! Quand il "neige" du soleil, on voit la vie en rose!!!

—Quiconque n'aime pas ne comprend rien.

P. Gratry

* * *

—Sois heureux: il n'y a plus d'amis dès qu'on est malheureux.

Euripide

—On ne devrait jamais se quitter quand on s'aime.

Andrieux

—Si ton âme est en bon état, tu as tout ce qu'il faut pour être heureux.

Plaute

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 100ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Association françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 8 FEVRIER 1961

La Bible vous parle

Qui cultive sa terre sera rassasié de pain, qui poursuit les chimères est dépourvu de sens.
(Prov. 12, 11)
(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.)

Résultat du concours de catéchisme en Alberta

Association des éducateurs bilingues de l'Alberta

Grade XII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: Claudette Turcotte, Michael Kopala; Castor: Theresa Lang, Maureen Bain; Fort Kent: Gloria Ehnes.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Paulette Laforce, Kathleen Guilbault; Falher: Raymond Tremblay; Fort Kent: Lorraine Bureau, Priscille Sévigny; Lafond: Marie-Ange Malo; McLennan: Rita Deslauriers, Rita Dumesnil, René Lamothe, Barrie Pelland; Morinville: (Thibault) Albertine Boulanger, Irene Kremer; St-Paul: Gilbert Hébert, Bernard Laing, Bernard O'Neil; Lac-la-Biche: Kathleen Duban, Barry Breau.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Maurice Dumont, Falher: Eugène Leblanc; Fort Kent: Nancy Dolynny; Girouxville; Alain Tremblay, Evelyn Levesque; Lafond: Normand Ouellette; Mallaig: Bernadette Lafleur, Sophie Karchmarchyk, Alice Doucet, Louise Amyotte. Henry Christensen; McLennan: Aline Ouellette; Morinville: (Thibault) Gisèle Sabourin; Plamondon: Guy Piquette; St-Paul: Dolorès Poulin, Cécile Poirier, Raymond Jalbert.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Bonnyville: Marcel Hétu; Girouxville: Pauline Rizcu; Morinville: (Thibault) Georgette Servant; Plamondon: Liliane Schaub, Emma Schaub, Alvin Dakin; Vimy: Victor Zadunayski.

Grade XI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Georgette Demers, Michelle Leblanc, Florence Lavigne; Bonnyville: Jeanne Muller; Castor: Kathleen Smith, Denise Leclair; McLennan: Raymonde Limoges, Louise Leclerc; Morinville: Constance Gibeault; Picardville: Denise Lambert; St-Paul: Irene Shirt, Florence Kriaski.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Lorraine Demers; Falher: Ernest Dufresne; Lafond: Irène Pigeau; McLennan: Alice Charland, Rita Bélanger; Morinville: (Thibault) Lillian Williams; Picardville: Bonnie Burns; Ste-Lina: Marie-Rose Mahé, Maurice Ouellette; St-Paul: Alain Jubinville, Viateur Poulin, Arthur Champagne, Jeannine Brault, Kenneth Lord; St-Vincent: Adrienne Gratton.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Gérald Tellier; Donnelly: Léa Thibault; Falher: Yvonne Laflamme; Girouxville: Irene Doyle, Paul Henley; Lafond: Honoré Foisy, Kenneth Yettaw; Ste-Lina: Irene Williams; St-Paul: Françoise Déchaine; St-Vincent: Juliette Hébert; Vimy: Shirley Yakimac.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Bonnyville: Denis Couture; Donnelly: Ginette Dion, Patricia Dimsdale, Léo Montpellier; Fort Kent: Angéline Lajoie, Simone Dubeau; Girouxville: Emily Cardinal; Mallaig: Jeanne Monvoisin, Paul Doucet, Bertrand Hurtubise, Kathleen Déchaine; Morinville (Thibault): Annette Labonté, Fernand Proulx; Plamondon: Doris Gauthier, Laurier Amiot; St-Edouard: Jeannine Marcoux; St-Paul: Paul Sadlowski; Vimy: Madeleine Landry, Yvonne Baert.

Grade X

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Gloria Goudreau, Estelle Dansereau; Fort Kent: France Levasseur; Picardville: Lucienne Boucher; Morinville: (Cunningham) Rita Rivet; St-Paul: Régina Bussière, Vera McManus.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Lorraine Lalonde, Céline Déry; Castor: Elaine Nichols, Garry Zettel; Fort Kent: Thérèse Gaucher; Guy: Jeannine Martel; McLennan: Shirley Ann Carter; Morinville: (Thibault) Michelle Lefebvre, Lorraine Perras; Picardville: Richard Houle; St-Paul: Lorraine Blouin, Roy Krekoski, Lucas Redcrow, Juliette Belzil; St-Vincent: Jacqueline Michaud; Lac-la-Biche: Lynne Breau.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Bonnyville: Paul Séguin, Georges Binette, Albert Strumecki; Donnelly: Gérard Chouinard; Falher: Roland Lachance, Yolande Labbé; Girouxville: Irène Henley; Guy: Lucienne Lambert; Lac-la-Biche: Elsie Horseford; Lafond: Roger Marceau; Mallaig: Marcelle Lafleur; McLennan: Béatrice Morin; Morinville: (Thibault) Viviane Soetaert, Doris Patry; Morinville: (Cunningham) Darlene Brenneis; Plamondon: Rita Plamondon, Sylvia Plamondon; St-Edouard: Louisette Lamontagne, Suzanne Richer; Ste-Lina: Thérèse Mahé, Claire Déchaine; St-Paul: Yvon Poitras; St-Vincent: Rose-Marie Hébert; Vimy: Carol Baert.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Lucille Moisan; Fort Kent: Annie Minoose; Girouxville: Noella Houle, Rose Decoine; Lafond: Bibiane Ouellette; Mallaig: Simone Girard, Alice Dionne; McLennan: Yvette Valiquette, Cheryl MacMillan; Morinville: (Cunningham) Louise Ricard; Spirit River: Adrian Loney; St-Paul: Edouard Boisvert.

Grade IX

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Evelyne Chalifoux, Isabelle LeBlanc, Doralis Bérubé; Bonnyville: Raymond Lamothe, Maurice Généreux, Sophie Sviuszkaiewecz, Madeleine Dion; Castor: Mary Jane Smith; Walter Lang, Catherine Nichols; Chauvin: Thérèse Benoit, Gérard Germain; Lafond: Rita Désauliers; Legal: Raymond Titiryn, Pierrette Deslauriers; Mallaig: Louise Lafleur; Marie-Reine: Jacques Auffray; McLennan: Aline St-Laurent, Diane Washuta, Eva Lamoureux, Hélène Audy; Morinville: (Thibault) Alice Grozek, Lucille Béland; Picardville: Pauline French; Plamondon: Margaret Dakin; St-Paul: Gloria Shtybel, Linda Sulyma, Patrick Conroy; Tangente: Raymond Bédard, Jacques Sylvestre; Thérien: Réal Cadrin; Vimy: Irène Gagné, Lucienne Landry, Paulette Dusseault, Denise Sabourin, Victor Zadunayski.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Réginald Lavallée; Chauvin: Annette Germain; Edmonton: (Grandin) Suzanne Lambert, Louis Vallée; Falher: Yvonne Hohnson, Leslie Bessette, Raymond Côté; Mission St-Bruno: Bertha Nohat, Clara Twin; LaCorey: Claudette Gagnon, Gloria Ouellet; Lafond: Jeannette Paradis; Mallaig: Richard Hurtubise, Carl Christensen; Morinville: (Thibault) Yvonne Pelletier, Marie-Claire Gendre; Picardville: Emile Lambert; Morinville: (Cunningham) Dorine Caron, Sharon Behiels; Plamondon: Phyllis Plamondon, Juliane Luc; Spirit River: Marlene Bosch, Viviane Ricker; Ste-Lina: Maria Noel, Bridget Ralstin; St-Paul: Michelle Stinson, Claudette Généreux, Wayne Berlinguette, Maurice de LaSalle; Saint-Vincent: Clément Michaud; Vimy: Shirley Shelton; Lac-la-Biche: Shirley Drikneski, Louise Duperron.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Diane Lavallée; Chauvin: Roland Larouche; Donnelly: Brigitte Bouchard, Hélène Therriault; Falher: Jeanne Bruneau, Marcella Maisonneuve; Fort Kent: Marie Lapointe; Girouxville: Laurence Houle, Antoinette Fontaine; Legal: Diana Hasey, Helen Nolin, Sylvia Krupa; McLennan: Hilda Arseneau; Morinville: (Cunningham) Louise Hébert, Ryan Myer; Plamondon: Jacqueline Plamondon; Saint-Edouard: Lucienne Marcoux; St-Vincent: Jacqueline Langevin; Thérien: Isabelle Carle.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Donnelly: Mary Ann Verkljan, Ronald Hotte; Fort Kent: Jeanne Desnoyers; Guy: Lorette Martel, Raymonde Maisonneuve; Edmonton: (St-Michel) Paul Lavoie, David Verreau; Edmonton: (St-Edmond) Florence Caron; Mallaig: Jeanne Déchaine; St-Edouard: Jeannette Pomerleau.

Grade VIII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Daniel Demers, Doris Goudreau; Bonnyville: Rita Muller Margaret Badger, Harvey Youngchief, Gloria Stumecki, Wayne Kowalski, Elsie Kopala; Castor: Phyllis Lang; Edmonton: (Ac. Assomp.) Madeleine Dozois, Madeleine Audy; Edmonton: (Grandin) Joanne Phillips, Paulette Dagenais; Edmonton: (St-Luc) Raymond Arès, Elizabeth Harnois, Maureen Hurley, Susan Bell, Patsy Fraser, Karen Gokiert; Falher: Philippe Dubé; Girouxville: Liliane Rochon, Yvonne St-André; Guy Diane Noel, Françoise Gagné; Legal: Sylvia St-Martin, Dénis Gagné; Rose Bergevin, Darlene Bolle, Mary Hesse; Marie-Reine: Carmen Forget, Pierrette Proux; McLennan: Lydia Bruneau; Morinville: (Thibault) Kristine Krauskopf, Diane Provencher; Plamondon: Léo Piquette, Joyce Genoud, Joyce Shapka; St-Edouard: Carmen Pomerleau, Shirley Bourget, Magella Pelchat; Ste-Lina: Caroline Ralstin, Gloria Pastor; St-Paul: Angèle Carrier, Paulette Bédard, Adrienne Lefèbvre, Marie-Claire Routhier; Thérien: Lucienne Michaud; Vimy: Georgette Baert, Jeanne Piquette, June Dubois, Olga Marchuk.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Gary Mailloux; Bonnyville: Jacques Séguin; Castor: Jim Crubil, Pat Helfer; Donnelly: Pauline Dion; Falher: Arthur Tanguay; Girouxville: Clara Atkinson; Mission St-Bruno: Monica Badger, Evelyn Willier, Errol Dean Willier; Jean-Côté: Nicole Tremblay; Lac-la-Biche: Diane Beaudry, Marilyn Joncas; LaCorey: Jocelyne Lajoie; Mallaig: Guy Déchaine; Morinville: (Thibault) Carol Hittinger, Roger Riopel; Morinville: (Cunningham) Paulette Boissonnault; Picardville: Thérèse Riopel; Plamondon: Gary Dakin; Spirit River: Frances Marple, Diane Fiddler; St-Paul: Delphis Robinson, Raymond Malo, Frederica Flynn, Geraldine Boudreau; St-Vincent: Jocelyn Gratton; Thérien: Rita Bacqué.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Rosaline Brosseau; Chauvin: Denis Benoit, Paulette Girard, Marjorie Schultz; Donnelly: Clément Fournier, Georgette Sirois, Bernice Hotte; Edmonton: (St-François) Elaine Dupuis; Fort Kent: Monique Gamache; Girouxville: William Sheridan; Jean-Côté: Germaine Turcotte; Joussard: Alvina Chalifoux; LaCorey: Rino Ouellet; Lafond: Conrad Jean, Yvette Foisy; Edmonton: (St-Michel) Alice Lessard; Mallaig: Gilles Doucet, Marie Corbière, George Kaplan; McLennan: Eugène Limoges, Wayne Behiels; Morinville: (Thibault) Allan Pelletier; Picardville: Raymond Houle; Ste-Lina: Bernard Magnan. Cécile Dubeau; St-Vincent: Hélène Brousseau; Tangente: Françoise Langlois, Jules Boivin.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Normand Mailloux; Chauvin: Richard Girard; Edmonton: (St-François) Edmond Bourque, Léona Renaud; Fort Kent: Denise Bourbeau, Gloria Twerbochlib, Brian Cunningham; Joussard: Roméo Nobert; Edmonton: (St-Michel) Suzanne Blouin; McLennan: Annette Arseneau; Morinville: Léo Arbour, Roy Hall.

Grade VII

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: André Gareau, Bernard Demers, Rodolphe Généreux, Donna Marchand; Castor: Irene Nichols, Ellen Anne Zinger; Chauvin: Madeleine Benoit; Edmonton: (Ac. Assomp.) Simone Baril, Cécile St-Pierre, Louise LeBlanc, Johanne Neander; Edmonton: (Grandin) Lorraine LaBrie, Jean-Pierre Pelletier, Marie Cantin; Edmonton: (S.-Coeur) Richard Therrien, Arthur Lavoie, Dorian Sévigny; Edmonton: (St-Luc) Réjeanne Giasson; Falher: Lorraine Chouinard; Guy: Paul Johnson; Marie-Reine: Lucille Ethier; Mission Lac-la-Biche: Frank Albas; Morinville: (Thibault) Joséphine Albas, Paul Riopel; Plamondon: Rita Piquette; St-Edouard: Eddy Poulin; Ste-Lina: Denise Noel; St-Paul: Michelle Décosse, Linda Drouin, Denis Carrier, Carolyn Kossowan, Eric Shirt; St-Vincent: Denise Laing; Thérien: Florette Gonneville, Céline Cadrin.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Emile Handfield, Pierre Bérubé; Bonnyville: Denis Ayotte, Louise Gadwa; Chauvin: Jeannine Bélanger, Martha Hammer; Donnelly: Marie-Thérèse Perreault, Suzanne Requier; Edmonton: (St-François) Adèle Maillot; Falher: Marcel Tessier, Emilie Boisvert, Doris L'Abbé; Fort Kent: Léon Mercier; Girouxville: Louise Langelier; Guy: Hélène Martel; Jean-Côté: Juliette Henley; Lac-la-Biche: Andrew Osterholm; Mission St-Bruno: Dennis Willier; Legal: Yvonne Laforce, Daniel Ouellet, Lee Perrault, Maurice Giguère; Mallaig: Alice Lafleur, Laurent Chartrand; Marie-Reine: Nicole Belzile; Mission Lac-la-Biche: Victor Couture; Morinville: (Thibault) Tom Taylor, Géraldine Morris, Lucille Hogue; Morinville: (Cunningham) Laurent Rivet, Louise Caron, Stewart Behiels; Ste-Lina: Jacqueline Charbonneau, Gloria Ralstin; St-Paul: Rita Jubinville; Tangente: Roger Portelance, Carmen Doucet; Vimy: William Garnier.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Brent Lavallée, John Oberkirsch; Edmonton: (St-Luc) Josette Vanherf; Edmonton: (St-François) Carole Blouin; Falher: Maurice Soulodre; Fort-Kent: Laurent Jubinville, Frances Shalka; Girouxville: Hector Parent; Jean-Côté: Rosanne Savard; Joussard: Sharon Tomkins; Mission St-Bruno: Justin Twin; LaCorey: Claire Bureau; Lafond: Denise Théroux, Eva Slefendurfas; McLennan: Julien Gervais, Dolorès Borlee, Rhéa Paquette; Plamondon: Vincent Plamondon; Spirit River: Ann Klimco; St-Edouard: Henri Chapdelaine, Louise Lavallée; Tangente: Pierrette Sylvestre; Vimy: Lorraine Bilodeau, Jeanne Gagné; Picardville: Ronald Richer.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Joseph Brosseau, Paulette Coutu, Urbain Ouellette, Marcel St-Jean; Chauvin: Michael McKeever; Donnelly: Richard Montpellier; Joussard: Jeannette Nobert; LaCorey: Louise Bureau; Lac-la-Biche: Aurel Langevin; Mallaig: Léo Chapdelaine; Morinville: (Cunningham) Joanne Rousseau; Spirit River: Mary Badluk; St-Vincent: Simone Brousseau; Vimy: Gail Despins.

Grade VI

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Brosseau: Phyllis Mailloux, Neddy McLean; Bonnyville: Guy Bisson, Pierre Rivard, Helen Mah, Jean Hoolahan; Castor: Bernadette Bain, Theresa Pals, Michael Bain; Edmonton: (Ac. Assomp.) Colette Gaboury, Rachelle Cournoyer, Nicole Gauthier, Paulette Loriceau, Jeanine Arbour, Henriette Zuidberg; Edmonton: (Grandin) Madeleine Baril, Yvette Boutin; Edmonton: (S.-Coeur) Joanne Richard, Rose-Marie Guertin; Guy: Denise Hébert, Yvette Johnson, Claude Hébert; Joussard: Lucille Leblanc, Cora Cunningham, Joséphine Tomkins; LaCorey: Martine Lajoie; Lamoureux: Marcella Moreau; Lafond: Diane Guindon, Lionel Paradis; Legal: Madeleine Larose, Brian Hadley, Esther Clement, Constance Théberge, Sylvia Bergevin; Mallaig: Anne-Marie Lafleur, Anita Martin, Marlene Robitaille; Marie-Reine: Marie-Marthe Chabot; Mission Lac-la-Biche: Daniel Lebeuf; Morinville: (Thibault) Patrick Buckley; Morinville: (Cunningham) Stella Killian, Loraine Pelletier; Lac-la-Biche: Annette Maccagno, Lawrence Walberg; Plamondon: Sylvianne Lebeuf, Leslie Bélanger; Ste-Lina: Yvonne Noel, Bernadette Déchaine, Monique Mahé; St-Paul: Bernadette LeFèbvre, Margaret Steinhauer, Victoria Poirier; St-Vincent: Juliette Champagne.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Estelle Villeneuve; Donnelly: Lucien Cloutier, Gail Hotte; Edmonton: (St-Edmond) Jacques Pariseau; Falher: Patricia Boisvert, Gertrude Côté, George Lavoy; Fort Vermilion: William Peechemow, Vina Roberts; Girouxville: Lilian Dubé; Jean-Côté: Evéline Sliger; LaCorey: Paulette Bureau, Lloyd McDermott; Lamoureux: Laura Rocque; McLennan: Bernard Brassard; Mission Lac-la-Biche: Florian Sydow, Denis Mercier, Armand Bérubé; Morinville: (Thibault) Diane Williams; Morinville: (Cunningham) Denis Labonté, Denise Labonté; Picardville: Linda St-Louis, Bernadette Riopel; Plamondon: Lorraine Ménard, Lois LeRouzic; St-Edouard: Annette Turcotte; St-Paul: Suzanne Poulin; Tangente: Jacinthe Mailhot, Lucie Ouelette; Vimy: Marie Blanchette.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Gérald Cailloux; Brosseau: Jeannette St-Gelais, André St-Gelais; Donnelly: Denise Tanguay, Frances Verkljan; Fort Kent: Gilles Croteau, Claude Desnoyers, Charlene Ehnes; Girouxville: Denise Girard; Jean-Côté: Michel Tremblay; Mission St-Bruno: Frieda Twin, Lilian Laboucan; Lafond: Alberte Journeault, Aline Breault; Marie-Reine: Raymond Lepage; McLennan: Claudette Guimond; Morinville: (Thibault) Louise Casavant; St-Edouard: Clarence Joly, Carmen Lavallée; St-Paul: Eric Préville, Guy Généreux; Thérien: Jeanne Amyotte, Corinne Plaquin; Vimy: Simone Pelletier.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Fort Kent: Ted Poulin; McsLennan: Nancy Donovan, Rosemary Thornwell; Morinville: (Thibault) Lorraine Hews; Spirit River: Marie Richer, Mary Fitzpatrick; St-Vincent: Denis Laberge; Vimy: Mary Ann Zadunayski.

Grade V

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Brosseau: Bruce Schwieder; Bonnyville: Mariane Gareau, Robert Bisson, Annie Turzonski, Elsie Baik, Leona Gadwa; Edmonton: (Ac. Assomp.) Denise Bourgeois. Lorene Connelly, Gloria Mercier, Irene Shepetys, Shannon Farrel, Lorraine Michaud; Edmonton (Grandin) Lucien Royer; Edmonton: (Ec. S. Coeur) Guy Préfontaine, Marie Lessard; Guy: Carol Reade; Joussard: Brian Huculak, Shirley Tkachuk; Lac-la-Biche: Denise Zevola; Mission St-Bruno: Linda Willier, Marlene Cardinal; Lamoureux: Michel Camont; Legal: Rogelle Auger, Rose-Anne Holzer, Jimmy Pyesmany, Irène Montpetit, Donald Loyie, John Keef, René Perreault; Morinville: (Thibault) Philip Morris, Patsy Mindus; Picardville: Wyatt Glebe; Plamondon: Suzanne Piquette, Denise Schaub; Spirit River: Ronald Fiddler, Margaret Mah; St-Paul: Ronald Poitras, Léonard Belzil.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Fred Popowich; Castor: Marlene Rier, Duane Nichols, Sheila Bain; Chauvin: Raymond Courchesne, Faye Turcotte; Donnelly: Paula Tardif; Edmonton: (Grandin) Marie-Claire Carpentier, Alice Dancause; Falher: Carmen Cartier; Fort Vermilion: Collin Loonskin, Janet Noskiye; Guy: Doris Deschief; LaCorey: Pierrette Bureau; Lac-la-Biche: Brenda Ray; Lamoureux: Howard Strauss; Lafond: Eva Robinson; Mallaig: Raymond Viel; Marie-Reine: Michel Forget; McLennan: Renée Deslauriers, Richard Helmer; Morinville: (Cunningham) Douglas Saffin; Picardville: Denis Boucher; St-Edouard: Marguerite Therrien, Gloria Chapdeleine; St-Paul: Louis Carrier, Roland Chartier; Vimy: Robert Dubois.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Gisèle St-Genais; Donnelly: Jeannette Tanguay; Falher: Diane Leduc; Fort Kent: Margaret Cameron; Edmonton: (St-Edmond) Helen Caron; LaCorey: Fernande Bureau; Lafond: Paul Malo; Mallaig: Yvonne Amyotte, Roderick Langdeau; Marie-Reine: Cécile Pearson; McLennan: Michelle Limoges, Jacqueline Arseneau; Morinville: (Cunninghan) Philippe River, Lydia Killian; Tangente: Diane Gillon, Jean-Marie Jacob; Vimy: Paul Gagné, Lucy Zadunaski.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Beaumont: Stefa Andruziak, Maurice Fontaine, Denise Goudreau; Chauvin: Léo Germain (Carrol McKeever; Donnelly: Kathleen Verkljan; Edmonton: (St-Grégoire) Normand Pétrin, Marc LaRose; Edmonton: (St-François) Anna Novikov, Diane Mailhot, Jeannine Ouellet; Fort Kent: Lina Lessard, Ida Ducharme, John Paziuk; Girouxville: Daniel Dusseault, Simone Doucette; Jean-Côté: Léo Moisan, Jean-Paul St-Laurent; Mission Lac-la-Biche: Wayne May, Catherine Dupré; Morinville: (Thibault) Hélène Hogue, Chantal Brisson; Plamondon: Edward Paranto; Ste-Lina: Annette Charbonneau, Yvette Bilodeau; St-Paul: Diane Robinson, Juliette Roberge; St-Vincent: Suzanne Parenteau, Claude Michaud; Thérien: Guy Cadrin, Agnès Boucher; Vimy: Paulette Sabourin.

Grade IV

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Bonnyville: May Mah, Gargaret Baik; Castor: Veronica Grubel; Chauvin: Barbara Schultz; Donnelly: Lucienne Thibault; Edmonton: (Ac. Assomp.): Henriette Phalempin, Barbara Kowalewski, Georgette Stainton, Anneke Zuidberg, Anita Kruse; Edmonton: (Grandin) Robert Gariépy; Edmonton: (S.-Coeur) Michel Desjardins, Claudette Pilon; Edmonton: (St-Grégoire) Louise Fortin; Falher: Rita Lemire, Viviane Rey, Benoit Maure, Gisèle Beaulieu; Fort Kent: Angeline Leguerrier; Fort Vermillon: Velma Loonskin, Bernard Moneen; Guy: Simone Johnson, Diane Martel; Lac-la-Biche: Kenneth Bonifacio, Emily Johanson; Mission St-Bruno: Arlene Badger, Bernadette Willier; Lamoureux: Paul Malo, Suzanne Godbout; Lafond: Rosaire Robinson, Louise Journeault; Legal: Adele Krauskopf, Léo Bergevin, Marilyn Krauskopf, Elaine Steffes; McLennan: Anita Brassard, John Bolen; Mission Lac-la-Biche: Emile Raby, Daniel Cloutier, Michael Kelleher; Morinville: (Thibault) Joseph Gagnier, Mark Zimmer, Louise Dusseault, Linda Bélair; Morinville: (Cuningham) Annette Caron, Diana Brault, Yvonne Gibeau, Eileen Verbeck, Judy Meyer; Spirit River: Beverley Frey; St-Edouard: Léo Richer; Ste-Lina: Arthur Déchaine; St. Paul: Gail Drouin et Sylvia Van Brabant, Louise St-Denis, Margaret McGilvery, Gregory Pesemko; Vimy: Yvon Bilodeau, Martin Baert, Claudette Sabourin.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Beaumont: Marie Maltais, Raymond Magnan; Bonnyville: Edouard Hotte, Lillianne Lamothe; Chauvin: Raymond Germain; Donnelly: Evelyne Cloutier; Edmonton: (Grandin) Charlotte Landry; Edmonton: (St-Edmond) Jocelyne Pariseau; Fort Kent: Lawrence Cameron; Girouxville: Lorraine St-André; Joussard: Margaret Tomkins, Marie Thachuk; Jean-Côté: Jacqueline Girard; LaCorey: Denise Lajoie, Jean Levesque, Gemma Ouellet, Rachel Ouellet; Mallaig: Eveline Durocher, Claudette Martin, Connie Robitaille; Marie-Reine: Pierre Belzile, Lizie LaBrie; McLennan: Dolorès Lussier; Mission Lac-la-Biche: Lawrence Paquette; Morinville: Michelle Dusseault; Picardville: Pauline Deshoux, Joan Rosendale; Plamondon: Céline Plamondon, Carol Bélanger, Linda Dowhaniuk; Spirit River: Theresa Beaudin; Ste-Lina: Diana Ouellette; St-Paul: Yolande Pomerleau; St-Vincent: Louis Mahé, Henriette Piquette; Tangente: Françoise Bédard.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Jacqueline Coutu; Chauvin: Robert Côté; Edmonton: (St-François) Paul Théberge; Edmonton: (St-Grégoire) Margot Beauchamp; Fort Kent: Linda Albert, Alfred Laplante; Girouxville: Edgar Doyle; McLennan: Jackie Ghostkeeper; Plamondon: Antoinette Richard; Jean-Côté: Gilberte Girard, Pauline Savard; Ste-Lina: Jean-Claude Mahé, Ernest Vallée; St-Vincent: Marie Champagne; Tangente: Julien Leduc.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Charles Brosseau, Marcel St-Gelais; Donnelly: Gordon Erickson; Edmonton: (St-François) Normand Bazinet; St-Edouard: Joffre Pomerleau; St-Vincent: Louis Brousseau; Vimy: Richard Lachance.

Grade III

ONT PASSE AVEC HONNEUR

Beaumont: Marguerite Gobeil, Cécile Fontaine; Brosseau: Elizabeth Schwieder; Bonnyville: Sylvia Gamache, Florence Lafrenière, Florence Ouellette, Lorraine Bisson, Eva Kopala, Lorne Strumecki; Castor: Allan Dunkle; Chauvin: Irène Courchesne, Douglas Nysetvold; Donnelly: Cecile Cloutier; Edmonton: (Ac. Assomp.) Yvette Roby, Annette Letourneau, Carol Sabourin, Suzanne Desjardins, Lorraine Côté, Anna Krusche, Liane Angus; Edmonton: (Grandin) Philippe Lefèbvre, Anne Moreau; Edmonton: (S.-Coeur) Victor Ayotte, Denis Forest; Falher: Normand Gervais, Irène Beaudoin, Denis Alexandre, Viviane Désaulniers; Fort Kent: Lorraine Bellemare, Harley Huculak; Fort Vermilion: Solomon St-Arnauld; Guy: Cécile Gagné, Gisèle Lambert; Lac-la-Biche: Dianne Bouvier, Marilyn Rizzoli; LaCorey: Denis Gaulin; Lamoureux: Gérald Paradis, Raymond Belair; Legal: Louise Regimbald, Marie Bergevin, Janet Casavant; Marie-Reine: Thérèse Gour, Elaine Proulx, Danielle LaBrie; McLennan: Stanley Bolen, Grace Laboucan, Cecil Thornewell, Ricky Jones; Mission Lac-la-Biche: Gérald Bachand; Morinville: (Thibault) Barbara Cust, Barry Denison; Morinville: (Cunningham) Rosemary Nolte; Spirit River: Bernice Bosch; St-Paul: Normande Poulin, Lee Ann Joly, Gisèle Thauvette, Linda Bouthillier, Dennis Haraba; Vimy: Annette Beart, Shirley Chmiliar.

ONT PASSE AVEC TRES GRANDE DISTINCTION

Brosseau: Patricia Butcher; Chauvin: Dale Baynham, Lorraine Girard, David Germain; Donnelly: Gisèle Maisonneuve; Fort Kent: Denis Levasseur, Shirley Cameron, Pasty Cameron; Fort Vermilion: Willie Loonskin; Girouxville: Denis Houle, Gilbert Lavoie; Jean-Côté: Ronald Antil, Marianne Sliger; Lafond: Diane Malo; Legal: Bernadette Roberts, Léon Prevost; Mallaig: Marie Rondeau, Victor Chapdelaine; McLennan: Jean-Paul Campbell, Chantal Blais; Mission Lac-la-Biche: Roger Boucher; Morinville: (Cunningham) Denise Tailleur, Ferdy Rustemeir; Picardville: David Schuster, Doris Paquette; Plamondon: Yvette Richard, Françoise Lambert, Marilyn Johnson, Howard Hrynyk; Spirit River: Matilda Badiuk; Ste-Lina: Françoise Noel, Linda Tymko; St-Paul: Guy Foisy; Vimy: Marguerite Piquette, Thérèse Ringuette.

ONT PASSE AVEC GRANDE DISTINCTION

Chauvin: Guy Turcotte; Donnelly: June Hotte; Edmonton: (St-Edmond) Suzanne Pariseau, Marc Parent; Girouxville: Elaine Papineau; Joussard: Valérie Carrier; La Corey: Juliette Bureau; Lafond: Claire Journeault, Victor Journeault, Louise Lafrenière; Mallaig: Laurier Déchaine; Morinville: (Cunningham) Joanne Gibeau.

ONT PASSE AVEC DISTINCTION

Brosseau: Annette Coutu, Dominique St-Gelais; Donnelly: Linda Wallace; Edmonton: (St-François) Paulette Paradis; Edmonton: (St-Grégoire) Ellen Dechamplain, Adrian Duey; Girouxville: Sheridan Daniel; Joussard: Bernard Dubé; Mallaig: Murielle Hurtubise, Guy Charbonneau; St-Edouard: Yolande Lavallée, Irène Dubrûle; Ste-Lina: Jeanne Mahé; Tangente: Louise Leduc, Diane Soucy, Cécile Bédard.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

Dimanche le 12 février, il y aura un dîner bien Canadien donné par les Dames auxiliaires, et le soir des vues animées montreront des paysages de Rome et de la province de Québec. Rendez-vous pour le 12.

Le club de Soutien est en bonne marche; plusieurs ont joint. Espérons que d'autres aussi joindront ce club car nous en avons besoin. Nous sommes assez nombreux pour pouvoir nous subvenir sans être obligé de toujours tendre la main. Avis à tous nos bons Canadiens...

Mardi 31 janvier avaient lieu les funérailles de M. Trefflé Gobeil, décédé le 28 à l'hôpital Colombia. Agé de 73 ans, M. Gobeil, né dans la province de Québec, était venu très jeune à Albertville. Il y resta 43 ans et de là il vint en Colombie, Maillardville et New-Westminster, il y a 13 ans.

Le service fut chanté par le Père Thérien ,curé de la paroisse, assisté du Père Finnigan de Powell River. Il laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, Urbain, de Olivier; Gérald, de New-Washington; Mme Williams, Burnaby, 7 filles, Mme Hough de White Rock; Mme Trudeau, en Ontario; Mme Conroy, Victoria; Mme Robinson, dans le Washigton; Mme Williams, Burnaby, Soeur Rose Alma, de Yac; et Mme Cave, de Prince-Albert, ainsi qu'une soeur et quatre frères d'Albertville. A toute la famille, nous offrons nos sincères condoléances.

La vie française à Victoria, C.C.

Le P. Curé remercie cordialement tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre par leur esprit de générosité et de dévouement au succès de cette jeune paroisse. Un merci spécial à tous nos généreux donateurs qui nous ont permis de célébrer ce 3ème anniversaire en nous procurant des articles qui nous manquaient tels que: tabernacle, calice, orgue électrique (Wurlitzer de Mason Risch), haut-parleur, horloge. Le Bon Dieu sait très bien quel sacrifice vous vous êtes imposé pour lui rendre la gloire qui lui est due en offrant ces objects du culte. Vous recevrez en retour des bénédictions particulières qui vous seront utiles à votre avancement spirituel et temporel.

BIBLIOTHEQUE FRANCAISE

Les travaux de réfection à l'une des pièces de la salle paroissiale, devant servir de bibliothèque, de discothèque et de salon de lecture, sont terminés. La main d'oeuvre fut gratuite. MM. Henri Côté, Louis St-Hilaire et Félix Gaudet ont droit à notre vive gratitude.

Le Comité de la bibliothèque est à faire l'inventaire de nos volumes et prépare un catalogue, etc. C'est une création .Nous comptons beaucoup sur la bibliothèque française comme moyen de culture chez les nôtres.

CERCLE ST-JEAN-BAPTISTE

Aux réunions mensuelles du Cercle des hommes, sous la présidence de M. Roméo Paquette, la formule adoptée pour l'année en cours (genre forum) donne d'heureux résultats. En dernière séance on étudia les avantages des visites de groupes organisés par la Liaison française de l'Est.

Pour eux: Mission de rayonnement et d'affirmation du fait français au Canada.

Pour nous: Encouragement et espoir d'intéresser un bon nombre de Canadiens français à venir grossir nos rangs sur la Côte du Pacifique.

Sujet de la prochaine rencontre: "Les Sports".

CERCLE STE-THERESE

Le 3ème jeudi de janvier les dames reprenaient leur travail d'organisations au bénéfice de la paroisse. Les rapports portaient sur la réussite: du grand dîner du 3ème anniversaire de la fondation de la paroisse; sur l'Arbre de Noël et le Concert des petits.

En l'absence de Mme Henri Côté, qui visite sa famille à Edmonton, Mme Florence Gravel-Hamilton présidait.

Les dames décident de préparer une soirée familiale, pour tous les paroissiens, à l'occasion des "jours gras". La date en est fixée au vendredi 10 février à 8h. à la salle St-Jean-Baptiste.

An a appris avec satisfaction qu'en 1960 les Cercles avaient versé à la caisse de la paroisse la jolie somme de $1,800.00.

MARIAGES:

Mlle Elise Morneau, fille de M. et Mme Philippe Morneau, a épousé M. Arthur Gaudet, de Batoche, Sask.

Mlle Thérèse St-Hilaire, fille de M. et Mme Louis St-Hilaire, a épousé M. P. Stapleton, de Victoria.

VISITEURS:

Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., et son groupe de Chevaliers de Colomb de la paroisse St-Sacrement, sont venus à la messe de 9h. à St-Jean-Baptiste, le dimanche 29 janvier. Le R.P. Bélanger officiait.

MALADE:

Mlle Camillia Gauvin de la route Foul Bay à l'hôpital St-Joseph depuis trois semaines, rentrera chez elle ces jours-ci.

DECES:

Le R.P. Jean-Pierre LeSann, né en France et demeurant à Victoria depuis 18 ans, est décédé le 29 janvier, à l'âge de 79 ans.

La messe de Requiem fut célébrée à la Cathédrale St-Andrew, le mercredi 1er janvier.

CLUB C.-F. DE LA C.-B. ENR.

La première conférencière de l'année 1961, au "Salon de lecture du Club", fut Mme Rose-Blanche McBride, qui rentre d'Europe et nous avait invités à visiter les "Pyrénées".

En guide consciencieux elle nous amena à Bordeaux, à Bayonne, à St-Jean de Luz, à Carcassonne et en d'autres régions, nous indiquant les faits historiques, les monuments les plus attachants ou les plus éclatants. Mais à Toulouse, ville où Mme McBride passa une partie de son enfance, nous fûmes favorisés d'entrer dans le domaine des impressions personnelles d'une voyageuse, qui après 30 ans, recherche le fameux "Pont Suspendu"... de sa jeunesse.

Avec la conférencière, nous traversons Les Landes, ces immenses plaines aux deux tiers sablonneuses, dont le commerce de la résine était la pauvre ressource principale. Nous apprenons que depuis quelques années la culture intensive du maïs est devenue une source de richesse inouie pour cette région. (Les râfles, ou raffes du maïs, servent dans la préparation du "furfurol", carburant pour fusée spatiales.)

Au Montserrat, lieu de pèlerinage en l'honneur de la Vierge noire, nous savons mainteant, par quels efforts héroïques, on y a conservé le "Catalan" dans toute sa pureté et ce fut l'occasion, par comparaison, d'une leçon patriotique d'encouragement (malgré les difficultés) à garder notre belle langue française. Puis, ce fut Lourdes et ses splendeurs religieuses et a artistiques. Mais c'est toute la causerie qu'il nous faudrait publier!...

La "Société Nationale des chemins de fer français de Montréal", avait prêté à Mme McBride, pour la circonstance un film en couleurs sur les Pyrénées. Nous refîmes le voyage, en connaisseurs, cette fois.

Notre vive reconnaissance fut adressée à la conférencière par des applaudissements prolongés.

Mme Terrien avait rendu hommage à ce membre généreux qu'est Mme McBride, fidèle à toutes les oeuvres du Club, depuis plus de 11 ans.

Une centaine de personnes assistaient à cette soirée culturelle.

Mme Florence Gravel-Hamilton et son Comité servaient le thé. Durant le goûter on offrit des voeux de joyeux anniversaire de naissance à notre Présidente d'Honneur, Mme François Landry.

L'Exécutif du Club tiendra sa réunion d'affaires "Au-Vieux-Québec", le dernier lundi du mois de janvier. La rencontre du "Conseil Supérieur d'Administration de l'Ile prévue pour le mardi 31 janvier.

TANGENTE

NOS MALADES:

Mme Gustave Paradis et Mme Skoronski.

Mme Camille Gauthier est présentement en visite chez ses parents, M. et Mme Armand Bédard. Mme Gauthier était depuis un an et demi à Fort Goodhope où son mari enseigne chez les Esquimaux.

Nos Pee-Wee se sont de nouveau rencontrés à Eaglesham, et ont subi une défaite, 4 à 5.

ST-SACREMENT

FEDERATION C.-F. DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Cher Paroissien,

La Fédération Canadienne-française de la Colombie doit continuer son travail; il faut qu'elle grandisse. Pour cela, elle a besoin de toutes les bonnes volontés. C'est une nécessité pour les Canadiens français de la Colombie d'avoir une Association Provinciale solide. La Fédération existe depuis bientôt dix-sept ans et elle est une Association idéale. Elle est établie sur des principes sûrs, animée qu'elle est par le souffle ardent de trois grands amours: Dieu, l'Eglise et la Patrie.

Pour que la Fédération poursvive sa tâche, il lui faut des membres; il lui faut notre appui. Donnons-lui, tout, en ce mois de recrutement, notre appui le plus entier et le plus généreux. Pour réaliser notre mission de Canadien français et de catholique — l'un ne saurait aller sans l'autre — il nous faut une belle solidarité, SOYONS UNIS!

Si vous n'êtes pas déjà membre de la Fédération, devenez-le dès cette semaine. Toutes nos familles caadiennes-françaises et tout individu adulte de langue française doivent se faire un honneur et un devoir de faire partie de la Fédération. La cotisation annuelle est de $1.00 par membre.

Si vous êtes déjà membre, renouvelez, s'il vous plaît, dès maintenant, votre cotisation pour l'année 1961.

Notre objectif, à St-Sacrement, pour 1961 ,est de 300 membres!

Sincèrement vôtre en N.-S.,

R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

LA CAISSE POPULAIRE ST-SACREMENT

Rapport des directeurs

Vos directeurs se sont réunis 12 fois durant l'année 1960. Tous ont assisté régulièrement aux assemblées de chaque mois. Si l'un d'eux a dû s'absenter de temps à autre c'était pour des raisons très valables. La coopération et la bonne entente entre vos directeurs et les comités de crédit et de surveillance fut en tout temps très bonne et des plus cordiale.

Vous êtes tous au courant que votre bureau de direction a changé l'assurance de CUNA à l'Assurance Vie Desjardins, ce qui donne à tous les membres plus de protection.

Le trésorier, au lieu de recevoir 20% des profits, est maintenant à salaire fixe.

Votre Caisse a aussi voté $16.00 pour donner des prix de français aux élèves de l'école St-Sacrement, pour l'année 1960.

Au cours de l'année les livres de la Caisse furent vérifiés par nos auditeurs Lennith Cornish & Co.

Votre Caisse fut aussi représentée à la convention de toutes les Caisses et Credit Unions de la Colombie Britannique par le président M. André Piolat.

Pour résumer, durant l'année 1960 comme par le passé les directeurs de votre Caisse ont fait tout en leur pouvoir pour protéger vos intérêts, faire progresser votre Caisse et pour aider le plus possible tous les membres sans exception.

En terminant nous voulons remercier tous les membres des différents comités avec qui nous avons travaillés pour le bien de votre Caisse durant l'année 1960, pour leur entière coopération et leur dévouement pour le bien de chacun des membres.

Nous tenons à vous faire remarquer que vos directeurs, votre comité de crédit et votre comité de surveillance travaillent sans rénumération. Votre trésorier est le seul à recevoir un salaire.

Enfin nous voulons remercier sincèrement tous ceux qui d'une manière ou d'une autre nous ont rendu notre tâche plus facile.

André Piolat, président

Rapport comparatif par année

	1959	1960
Emprunts	364,568	402,121
Emprunts par année	119	143
Dépôt, en Parts	335,817	361,749
Nombre de membres	339	381
Emprunts sur dotation	10,654	16,438
Actions sur dotation	15,000	16,438
Profits pour l'année	19,126	20,894
Emprunts depuis l'inc.	1,017,062	1183,973
Dépôts, parts depuis l'inc.	613,096	715,121

Rapport Statistique

Prêts	
Prêts pour l'année no 143	$166,910.68
Remboursé pour l'année	123,573.61
Prêts en force no 130	418,560.16
Total des prêts depuis l'inc (1,266)	1,183,973.03
Parts et sociétaires	
Nouveaux membres, année	65
Total des membres, année	381
Total des membres depuis l'Inc.	530
Payé sur les parts, année	102,024.65
Total payé sur les parts depuis l'Inc.	715,121.11
Retiré sur les parts, année	69,092.77
Retiré sur les parts depuis l'Inc.	331,372.11
Payé sur dépôts (compte de chèque), année	103,549.13
Retiré sur dépôts, année	99,600.34

Taux des dividendes: 4%.

QUELLE SERA LA PROCHAINE DESTINATION? — Le sous-lieutenant d'aviation Joseph-Claude Bélanger, 21 ans, examine avec intérêt le globe terrestre qu'il a largement parcouru en visitant 21 pays pendant ses deux ans de service. En qualité d'officier radio, affecté à la 426e escadrille de transport, le sous-lieutenant Bélanger s'est trouvé à bord des avions qui ont transporté des secours médicaux au Maroc et au Chili, lors des récents désastres, des troupes et du matériel au Congo, à la Force d'urgence des Nations Unies en Egypte et aux armées de l'OTAN stationnées en France et en Allemagne.

LEGAL

Mardi le 31 janvier, M. Philippe Proulx rendait paisiblement son âme à Dieu, à l'hôpital de Westlocq à l'âge de 68 ans.

Natif de St-Léonard, P.Q., Philippe Proulx émigra vers l'Ouest en 1905 et vint avec sa famille s'établir à Legal. Toute sa vie M. Proulx fut un ardent cultivateur, attaché à la terre; il n'épargnait ni son temps ni ses forces pour la faire produire du cent pour un.

En 1924, M. le curé Guertin, de Legal, bénissait dans l'église de sa paroisse le mariage de M. Philippe Proulx à Mlle Louise Baloche, originaire de France, mais demeurant à Legal depuis plusieurs années.

De ce mariage naquit deux enfants: Germaine, Mme Chénard et Roch, tous deux de Legal.

Dans la nuit du 29 janvier M. Philippe Proulx fit une crise cardiaque et fut transporté d'urgence à l'hôpital de Westlock.

Averti de la gravité de son état, le patient profite des heures qui lui restaient à vivre pour se préparer au grand passage du temps à l'éternité.

Avec toute sa lucidité, il fit généreusement le sacrifice de sa vie et reçut les derniers sacrements.

Le 31 janvier à 3 heures du matin, M. Philippe Proulx s'endormait dans le Seigneur.

Lui survivent: son épouse, deux enfants et trois petits enfants, quatre soeurs Mme Arthur Provençal (Angéline), de Vimy; Mme William Lamarche (Antonia), de Picardville; Mme Julien Ducharme (Régina), de Westlock; deux frères: Wilfrid, de Calgary, et Eugène, de Penhold.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale de Legal, vendredi le 3 février à 10h. En l'absence de M. le curé Primeau, le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-L. Pigeon, vicaire, assisté de MM. les abbés Jean-Claude Rousseau curé de Dapp et Claude Préfontaine, vicaire à la paroisse de l'Immaculée-Conception. Une foule nombreuse vint assister aux funérailles de M. Philippe Proulx.

A la famille éprouvée les paroissiens de Legal renouvellent l'expression de leurs sincères sympathies.

REMERCIEMENTS

Les familles Proulx et Chénard remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur grand deuil.

—Les âmes qui ont faim et soif du beau trouvent de quoi s'alimenter dans les plus humbles choses.

Mme L.-F. Goyan

—Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas.

Lacordaire

—Les grandes âmes s'isolent, fières comme les grands pics; il leur faut l'air pur.

MALLAIG

Dimanche le 29 janvier, de nombreux parents et amis se réunirent à la salle paroissiale pour une soirée d'adieu en l'honneur de Mlle Edna Amyotte qui quittait les siens afin d'entrer au couvent des RR. SS. Grises de Montréal. Nous lui souhaitons persévérance et beaucoup de bonheur.

NAISSANCE

Samedi le 21 janvier, est née, à M. et Mme Richard Girard, une fille, Denise. Félicitations aux heureux parents.

Prompt rétablissement à Mme G. Tardif, M. Hector Michaud et à Mme Oscar Amyotte qui sont hospitalisés.

BONNYVILLE

M. et Mme L.-Paul Bougie, accompagnés de M. Allen Harper ont fait un heureux voyage à Vancouver en machine. C'était nouveau et le trajet quoique long a été tout à fait intéressant. Ils ont visité surtout les parents, frères et belles-soeurs ainsi que M. et Mme Jean Tétrault et plusieurs autres amis. Ils revinrent juste avant les grandes pluies qui ont tellement fait de dégats aux routes.

M. et Mme Josaphat Hamel ont aussi fait un autre voyage à Edmonton. C'était encore un voyage mémorable. Après avoir assisté, il y a quelques semaines au mariage de leur aîné, Raymond, cette fois-ci ils furent parrain et marraine de leur premier petit-fils né chez M. et Mme Gaston Hamel. Le poupon, un beau garçon, reçut le nom de Grégoire-Philippe.

Un important gisement de gravier fut découvert tout près de la ville, sur la terre de M. Jules Rondeau. Une équipe formidable achève de transporter tout ce matériel près de la grande route où il sera broyé et prêt pour compléter la surface de la route 28, entre Bonnyville et Ardmore, qui fut refaite l'an dernier.

Il reste encore plusieurs milles, vers Grand Centre, à compléter, ce qui se fera à l'été aussi.

Une assemblée très considérable de gens de la région fut organisée pour rencontrer le ministre de la Voirie, M. G. Taylor, à la demande de notre député provincial, M. K. Norstrom. La question des travaux futurs des routes fut étudiée à fond. M. R. Lamothe présidait l'assemblée à la salle de la Légion.

Nous apprenons avec regret que M. Aurèle Rondeau est gravement malade à l'hôpital St-Louis. M. Adrien Rondeau, son frère, est aussi très malade chez lui. A ces personnes nous souhaitons une complète guérison.

Un grand tournoi de hockey junior eut lieu dimanche à l'arène local. Le premier prix fut gagné à part égale entre le Lac Froid et Lloydminster.

Dans les joutes séniors, de fort belles parties nous ont été données. Nous aurions aimé, sans doute, voir les nôtres plus chanceux, mais nous applaudissons quand même aux grands efforts déployés et les félicitons de leur courage.

Un incendie a détruit le garage de M. Paul Croteau. Heureusement M. Croteau eut le temps de sauver son camion.

Une partie de cartes est organisée par les Chevaliers de Colomb au Bonnyville Lodge, jeudi soir prochain, pour venir en aide aux vieillards qui résident dans cette maison; ils sont au nombre de 32.

La soirée récréative, organisée par les Chevaliers, dernièrement, eut un bon succès.

—Notre erreur est extrême de nous attendre à d'autres gens que nous. Il n'est meilleurs amis ni parents que soi-même.

La Fontaine

GIROUXVILLE

Marie-Diane-Judith, fille de Léo Laverdière et Henriette Roy, naquit le 20 janvier et fut baptisée le 29 janvier. Parrain et marraine: M. Guy Roy, de Falher.

DECEDE

M. André Girouard est décédé, à l'âge de 61 ans, le 31 janvier, à deux heures du matin. Il laisse son épouse; un garçon, Luc et trois filles: Mme Noel Rioux (Martine); Mme Emile Maure (Alice) et Lucie. Il laisse aussi neuf petits-enfants.

M. Girouard eut son service mortuaire en l'église N.-D. le 2 février. Le service étant diacre et sous-diacre, il fut chanté par le R.P. Louis Collin, aidé de M. l'abbé Quirion et du R.P. Benoit Frigon o.m.i.

Il fut inhumé dans le cimetière paroissiale.

MORINVILLE

Mardi le 31 janvier dernier, avait lieu dans notre église paroissiale, une récollection régionale, pour les militants et sympathisants de l'Action rurale. Cette récollection à laquelle assistaient environ quarante personnes, était prêchée par notre aumônier local, le R.P. Léopold Desgagné, c.ss.r. Vimy était bien représenté par son comité-dirigeant, composé du prés. M. Léonard Blanchette, et la secrétaire, Mme Alph. Bilodeau, ainsi que plusieurs autres équipiers.

Votre présence, gens de Vimy, par un froid aussi intense qu'il faisait ce soir-là, est un fameux témoignage de votre foi en la valeur du mouvement. Une foi, qui s'explique assez facilement, d'ailleurs. Quand on s'est arrêté, pour réfléchir sérieusement à toute la valeur qu'une âme représente, automatiquement aussi on en vient à comprendre notre responsabilité, de membres du Corps mystique, vis-à-vis l'âme de tout notre prochain. C'est probablement cette compréhension... cette délicieuse découverte, qui fait, qu'à la suite d'une bonne récollection comme celle de l'autre soir, on sente chez nos équipiers, un regain de vitalité et d'enthousiasme.

Voilà ce qui fait la conviction solide, de tous ces "vrais donnés" à l'Action catholique.

Merci, M. l'aumônier... vos bonnes paroles ont vraiment raffermi nos volontés.

Les sociétaires de la Caisse populaire de Morinville, sont cordialement invités à leur assemblée annuelle, mercredi le 15 février 1961, à la salle paroissiale, à 1h.30 p.m. Mlle Cécile Morissette, gérante, ainsi que les directeurs de la dite Caisse, essayent cette nouvelle formule, cette année, dans l'espoir qu'un plus grand nombre de sociétaires assistent à leur assemblée. Ne les décevez pas!

Dimanche le 19 février prochain, à l'Auditorium du Jubilé, aura lieu le Festival français. Nos élèves des grades 4 à huit inc. y prendront part. Tous les parents sont donc invités.

Allez encourager ces jeunes.

Qu'on veuille prendre note, que ce Festival aura lieu à 2h. p.m. le 19 février prochain.

Voici les gagnants du "Cribbe" de la première d'une série de quatre parties. Premier prix: M. Stanley Brenneis; deuxième prix: Mme Henri Daignault. Le prix d'entrée consistant en une jolie lampe de télévision, a été gagné par M. Félix Meunier. MM. Léo Brochu et John Saunders se sont partagés le prix de la Haute-Main. Félicitations à tous ces heureux gagnants et bonne chance pour la prochaine fois. La prochaine partie de cette série, aura lieu le 15 février prochain, à la salle paroissiale, à 8 heures. Cordiale bienvenue à tous.

Samedi le 28 janvier dernier, décédait M. Joseph Giguère, à l'hôpital d'Atabaska à l'âge de 91 ans. Il était inhumé ici, le 31 janvier suivant.

M. Giguère était né le 7 février 1970 à Château-Richer, P.Q. Il habitait l'Ouest depuis une cinquantaine d'années et plus particulièrement à l'Alberta Hôtel de Morinville, depuis quatre ans, où M. et Mme Armand Chalifoux sont propriétaires. Ses porteurs étaient: MM. Isaac Archambault, Arm. Chalifoux, Louis Chalifoux, Ernest Houle, Isidore Houle et enfin M. Gilbert Rivet.

M. Giguère laisse dans le deuil: une cousine, la Rév. Sr Antonine, des Soeurs Grises de l'Hospice Nazareth, de Québec.

A cette religieuse ainsi qu'à la famille Chalifoux, nous présentons nos très sincères condoléances.

NOS MALADES:

Kenneth, enfant de M. et Mme E. W. Hunking, est de retour chez lui, après un séjour de quatre mois à l'hôpital de l'Université d'Edmonton. Le petit Kenneth, était atteint de la poliomyélite. Il est en bonne voie de guérison, et il peut marcher à l'aide d'un support spécial, pour sa petite jambe gauche. Avec ses parents, nous nous réjouissons de son retour et lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. Robert Perras, qui en date du 20 décembre dernier s'est cassé la jambe à trois endroits, est toujours à l'hôpital de l'Université d'Edmonton. A lui aussi, nous offrons nos voeux d'un prompt rétablissement.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION ET LIVRAISON D'UN BATEAU D'INSPECTION POUR LE FLEUVE MACKENZIE (T. N.-O.) seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 15 MARS 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'ingénieur en chef, pièce E-443, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); l'ingénieur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta.); et on peut les consulter aux bureaux de l'ingénieur régional, édifice Begg, 1110 ouest rue Georgia, Vancouver (C.-B.); l'ingénieur régional, 225, rue Jarvie, Toronto (Ont.) et bureau de poste, Victoria (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

M. J. W. Pigeon, décédé à Montréal

M. J.W. Pigeon, ancien marchand de cette ville, est décédé à Montréal mardi le 24 janvier à l'âge de 76 ans et 8 mois. Il était l'époux en premières noces de Laura Lamarche, décédée à Edmonton en 1946 et en deuxièmes noces de Exilda Lévesque, décédée à Verchères en 1957. C'est à Verchères, où il était né en 1884 et à Varennes où il avait fait ses études que M. Pigeon a vécu les dernières années de sa vie. Il a été inhumé dans le cimetière de Verchères, vendredi le 27 janvier.

Ses funérailles ont été chantées par M. le vicaire Guy Poirier de Verchères assisté de M. l'abbé René Desrochers de Varennes et de M. le curé Jetté, de Calixa Lavallée. Son fils Raymond, de Winnipeg conduisait le deuil et il était accompagné des neveux et nièces, cousins et amis de son père, nombreux dans la paroisse de Verchères et dans la région.

Etaient porteurs: MM. Roland Pigeon, Vital Chagnon, Joseph Charron, Gaston Bussières, Lucien Langlois, Placide Larose, tous parents ou amis du défunt.

EGG LAKE

Nous avons appris avec regret l'accident de tracteur qui coûta la vie. de M. Martin Larsen, de Donalda. M. et Mme Larsen sont bien connus ici. Ils ont demeurés plusieurs années dans notre district et ne comptaient que des amis. Nos sympathies à la famille éprouvée. M. et Mme Robert Lemay firent le voyage pour assister aux funérailles de M. Larsen.

M. et Mme Fernand Amiot et leur bébé sont partis pour aller demeurer à Edmonton.

Quelques personnes ont aperçu bien distinctement la grosse boule de feu qui voyageait dans le firmament il y a quelque temps.

Le 22 janvier, M. et Mme Armand Leboeuf d'Edmonton, visitaient leur fils Maurice Leboeuf. Ils ont fait le voyage avec M. et Mme Joseph Salopek, (née Jocelyne Picard) qui revenaient de leur voyage de noces.

Les enterrements communistes en Hongrie

Budapest. (CCC) — L'organe des écrivains communistes hongrois, "Elet es Irodalom", se plaint que la propagande antireligieuse en Hongrie n'obtient que des succès superficiels. Même chez des personnes réputées "progressistes", il subsiste certains reste de "superstitions" religieuses. Comme exemple, la revue ouligne que les "enterrements communistes" sont très souvent précédés de cérémonies religieuses.

Une femme, ajoute l'article, qui n'est que "très peu retardataire", a déclaré à l'auteur de l'article que la religion était surannée, mais qu'elle préférait être tranquille et remettre son sort entre les mains de Dieu. Il faut donc conclut l'organe communiste, que la propagande antireligieuse devienne plus virulente, afin qu'elle soit davantage couronnée de succès.

Bonnyville
Foyer des vieillards

Le Foyer des vieillards de Bonnyville est synonime de confort, de gaieté et même de luxe pour les personnes âgées qui l'habitent. La surveillante, gaie et dévouée, nous procurent des amusements divers: jeux de cartes, de cribbe, concerts, etc... tout ceci pour nous rendre la vie agréable. Beaucoup de personnes y viennent visiter leurs parents et amis. Tout récemment nous étions heureux d'y voir les PP. Marcotte et Lapointe.

Nous avons un "jeune homme" de 85 ans qui nous rend de fiers services. Il balaye les routes et trottoirs, et même sert de commissionnaire.

Un autre transporte le courrier, ce qui nous accommode beaucoup.

Tout près du Foyer, il y a l'hôpital qui accueille les malades. Les Drs Bugeaud et Lynch sont nos médecins attitrés.

Une petite chapelle, dédiée à Ste-Anne, est tout près de la maison. Le Père Marcotte, o.m.i., en est le chapelain, actuellement il est en convalescence. Nous prions beaucoup pour qu'il revienne à la santé. Les instructions qu'il nous donnent sont de nature à affermir notre foi.

Nous sommes au nombre de 32 et tous sont heureux.

Non un tunnel mais un pont pour relier France et Grande-Bretagne

Paris. — Une nouvelle société française a été formée dans le but d'étudier la possibilité de construire un pont au-dessus de la Manche et de le construire si les résultats de l'examen sont concluants et si, naturellemet, les gouvernements français et britanique donnent leur accord. La nouvelle société, la "Société d'étude du pont sur la Manche", compte parmi les membres de son conseil d'administration l'ancie ministre de la défense, Jules Moch, Georges Gallinenne, président de l'"Union routière", ainsi que des banquiers et des ingénieurs. Le projet originel prévoit un pont qui irait du cap Blanc Nez, près de Calais, à South Foreland, sur la côte anglaise. Le pont comporterait deux larges voies à double travée pour automobiles et des voies ferrées.

La drogue d'"obéissance"

San Francisco. — Un savant suédois a déclaré qu'il expérimentait une drogue qui pourrait peut-être éliminer la volonté de résistance d'une population en l'espace de quelques heures ou de quelques jours. Le Dr Holger Hyden a précisé que le premier effet de la drogue chez les humains était de les rendre très influençables, mais qu'il n'avait pu, après seulement trois mois d'essais en déterminer avec précision toutes les possibilités. Ajoutée à l'eau potable d'une région, cette drogue pourrait amener des changements notable dans le raisonnement et le comportement d'une population avant que quiconque se rende compte de la cause de tels bouleversements, a ajouté le savant.

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764.

ST-JOACHIM

Une imposante cérémonie Scout et Guide s'est déroulée, dimanche dernier, dans notre église. Elle débuta par le chapelet suivie d'une allocution par leur chapelain le R.P. Ferland qui les engagea à être fidèles à leurs promesses et les encouragea à devenir des combattants du Christ en se dévouant pour la patrie, le prochain et la famille.

Les jeunes filles suivantes ont été admises guides et ont fait leurs promesses: Précille Constantin, Eloise Pétrin, Louise Dagenais, Madeleine Baril, Michelle Duey.

Suivit le renouvellement des promesses de tous les Scouts et Guides présents. La cérémonie religieuse se termina par la bénédiction du St-Sacrement. Tous se rendirent à la salle paroissiale où un succulent banquet préparé par les dames du Comité protecteur, sous la surveillance de Mme A. Breton, assistée d'une groupe de demoiselles de la paroisse, leur fut servi. Les parents accompagnaient leurs enfants. Après s'être bien régalés de bonnes fèves au lard offertes par le Collège St-Jean, une série de courts discours furent écoutés avec intérêt.

Mlle Elise Chartrand, cheftaine, parla sur les différents comités Guides, et nous voulons la féliciter sur son beau travail sur les problèmes d'orientation que lui posent les Guides.

M. Jacques Baril, scoutmestre donna un résumé des activités. Mme C. Lefebvre, commissaire nous entretint sur la fondation et règlements du Scoutisme et Guidisme.

M. Gérard Baril, commissaire, démontra la nécessité de l'entrainement des chefs laïques.

Mme I. Turcotte, présidente du Comité Protecteur, nous dit l'intérêt qu'elle et son mari portent aux mouvements Guides et Scouts, principalement aux camps d'été. Je profite de l'occasion pour remercier M. et Mme Turcotte pour leur dévouement et leur esprit de charité vis à vis les oeuvres de la paroisse et autres. Je les félicite aussi pour leur 10ème anniversaire de mariage qu'ils ont célébré lundi.

Mme Conrad Cousineau fut remerciée pour avoir organisé le bridge téléphone.

M. P. Villeneuve, qui s'intéresse à l'organisation des camps remercie le P. Ferland pour l'intérêt qu'il porte aux jeunes et pour le lui prouver, on lui chante "Il a gagné ses épaulettes".

Le R.P. Thibault, curé, remercie tous et chacun pour le beau travail accompli ainsi que les dames du Comité Protecteur pour la préparation du délicieux souper. Pour terminer la soirée des vues du camp, sur écran, furent montrées par M. Duey.

* * *

Ne pas oublier le "Thé" de la St-Valentin qui aura lieu à l'Auditorium de la Baie d'Hudson, mardi le 14 de 2h. à 5h.

Celles qui le désirent pourront jouer au bingo ou whist. Comme les recettes sont en faveur des vocations les Dames de Ste-Anne de St-Joachim vous réservent un chaleureux accueil. L'entrée est de .50 sous.

Grand concert d'orgue par M. Harry Farmer pour le 21 février dans l'église St-Joachim. Les recettes serviront à construire une grotte à la Ste Vierge au camp. Venez en grand nombre encourager ce sport. Les billets sont en vente au presbytère et chez Pépin et Fils.

Sous l'initiative du CFM — mouvement des Jeunes Foyers — un joyeux carnaval est organisé pour dimanche prochain à la patinoire paroissiale. Il y aura du plaisir pour tous. Venez en famille encourager vos jeunes.

Un goûter sera servi. Tout est gratuit.

Sincères sympathies au R. Fr. Borghèse dont la soeur est décédée récemment en Italie.

BAPTEME:

Marie Louise Michèle, fille de M. et Mme Jacques Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Dumas.

MALADES

Mme J. J. Leblanc et Mme Yolander Cormier à l'hôpital Général; Mme J. Boulanger à la Miséricorde; Mme A. Hervieux à l'Université. Souhaits de rétablissement.

Nous venons d'apprendre le décès subit de M. A. Forest survenu à Victoria. Son service aura lieu à St-Joachim.

Historiette
Le directeur

Depuis que Francis avait obtenu de l'avancement, dans le bureau d'expédition, où il était occupé depuis à peine un an, il se croyait destiné aux plus hautes fonctions. Pourtant, à l'âge de vingt-deux ans, il était simple employé, gagnait convenablement sa vie, sans plus.

Tous les matins il prenait le tram à la même halte et par conséquent il finit par connaître les gens qui y montraient. Arriva un jour où Francis arriva en retard. Le tram démarra alors qu'il n'en était plus qu'à quelques mètres et un pas de course donné à toute vitesse ne put réparer le malheur. Il s'arrêta essouflé, consulta sa montre, se dit que le prochain tram n'arriverait que dans un quart d'heure et que par conséquent il allait arriver trop tard au bureau. Situation éminemment désagréable.

A ce moment il aperçut une jeune fille qui, elle aussi avait couru pour attraper le tram et qui, comme lui, l'avait raté. Elle s'enquit poliment auprès de Francis du départ du prochain.

—Un quart d'heure, c'est ennuyeux, cela, dit-elle. C'est mon premier jour de bureau et je n'aime pas, dès le début, arriver en retard.

Francis répondit, avec une mine qu'il voulait indifférente.

—Je n'ai pas d'heure. D'ailleurs d'habitude, je prends ma voiture. Mais elle est en panne. Et aucun taxi en vue.

—Vous ne devez pas être à temps? demande innocemment la jeune fille.

—Pas du tout. Je suis directeur de cette firme et j'arrive à l'heure qui me convient. Tenez, précisément aujourd'hui, il me faut d'abord passer à la banque, retirer de l'argent, puis aller voir un haut fonctionnaire au ministère. Question de débattre d'une licence d'exportation.

A ce moment, un taxi libre passe et sans autres commentaires, la jeune fille le héla.

Francis l'invita à l'accompagner, essayant de supputer le prix de la course, car son portefeuille n'était pas trop bien garni. Et comme il allait lancer au chauffeur l'adresse de son bureau, il se ravisa:

—A la banque, dit-il. Et vous mademoiselle?

—Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vous y accompagnerai. Puisque je suis trop tard, peu importe que ce soit d'un quart d'heure ou d'une heure.

Déjà beaucoup moins enthousiaste, Francis trouva néanmoins encore moyen de répondre:

—Et au besoin, vous venez me trouver. Je vous trouverai du travail...

—Merci beaucoup, monsieur, répondit-elle avec un gentil sourire.

Francis fut obligé de disparaître dans la banque, d'inventer un prétexte, puis ressortit et vit que la jeune fille l'attendait avec le taxi. Il fit la grimace.

—En somme, je crois bien que je dois repasser par le bureau avant d'aller au ministère, dit-il. J'ai oublié le dossier.

—Et où est située votre firme? Quel nom? demanda la jeune fille.

—Kreiss & Co, répondit Francis en hésitant.

La jeune fille battit des deux mains.

—Oh, mais cela m'arrange tout à fait bien, s'exclama-t-elle. Figurezvous que je suis la nièce de M. Kreiss et que je suis à partir d'aujourd'hui sa secrétaire. Allons-y...

Al de Bonmal

(UM)

Contre-attaque du Ku Klux Klan

Atlanta, Georgie. — Le "grand sorcier" de tous les Ku Klux Klans des Etats-Unis, M. Robert Lee Davidson, de Macon, en Georgie, a déclaré que son association avait un plan pour transporter tous les Noirs de Georgie à Atlanta, si nécessaire, afin de maintenir la ségrégation raciale.

Ce plan de déportation fait partie, dit-il, de l'"armée secrète" de notre groupement pour maintenir la ségrégation et il inclut 1 — l'organisation de la jeunesse du pays en groupes de jeunes gens des deux sexes qui vont combattre l'intégration, 2 — le boycottage de tous les commerces des Blancs qui aident à l'intégration, 3 — le rassemblement de tous les Noirs en un même endroit, la ville d'Atlanta, la "jungle noire du Sud".

Dans le monde

(suite de la page 1)

immédiates destinées à combattre la récession. Ces mesures sont destinées à permettre aux militaires de toucher en avance les dividendes sur les polices d'assurance, ce qui doit renforcer le pouvoir d'achat. D'autre part en réduisant les taux des prêts hypothécaires M. Kennedy espère stimuler la construction. Enfin, un programme de distribution de vivres aux indigents des régions sous développées doit permettre de faire face aux besoins des défavorisés. M. Kennedy s'est prononcé contre une réduction des impôts dans l'état actuel des choses. Il a insisté de nouveau sur le fait que les Etats-Unis affronte des épreuves et dépérit. Au sujet de l'entrevue éventuelle avec Khrouchtchev qui avait été annoncé par M. Stevenson, M. Kennedy a été évasif, et a précisé qu'à l'heure actuelle rien de précis ne peut-être envisagé. Au sujet de la défense le nouveau président a souligné que la situation est grave. Il a déclaré qu'il fallait dans ce domaine faire le point pour savoir exactement quelles sont les possibilités du pays. M. Kennedy a terminé son entrevue en critiquant les finances de l'administration précédente mais en annonçant qu'il allait demander au Congrès les mêmes sommes que son prédécesseur.

* * *

Le Congo est de nouveau à l'ordre du jour au Conseil de Sécurité. L'opinion publique mondiale fait preuve en ce moment d'une sorte de lassitude vis à vis de ce pays où le chaos s'établit en permanence, où les meurtres, les assassinats entre tribus sont chose courante, où l'économie trè prospère il y a quelque temps est dans un état catastrophique et où règne dans certaines régions une épouvantable famine. Aux Nations Unies le secrétaire général déploie une vive activité pour maintenir les Nations Unies au Congo. La semaine dernière il a réclamé pour les Nations Unies les pouvoirs de réorganiser l'armée congolaise afin de la soustraire aux luttes de factions. Ce débat au Conseil de Sécurité s'est déroulé pour la première fois en présence du nouveau délégué des Etats-Unis M. Stevenson. Puis le secrétaire général a exposé la situation. Il a rappelé que le transfert de l'ancien premier ministre Lumumba dans le nord du Katanga a encore creusé le fossé entre les différents partis en présence. Pour lui il est hautement souhaitable que l'armée congolaise soit reprise en main pour l'empêcher d'intervenir dans tout conflit politique. Il estime que le contingent de l'ONU devrait assurer cette réorganisation, rétablir le sécurité et empêcher les ingérences étrangères. Il a mis en garde contre la recrudescence de guerre civile qui à son avis se produirait si les forces de l'ONU se retiraient du Congo.

Pendant ce temps au Congo le gouvernement a de nouveau accusé des pays étrangers d'intervenir dans des affaires congolaises. A l'appui de ces allégations, il a montré aux journalistes des armes tchèques qui ont été fournies aux lumumbistes par la république Arabe Unie. Le gouvernement Nasser a été directement mis en cause.

* * *

Le premier ministre de la Grande-Bretagne va se rendre à Washington dans la deuxième quinzaine de mars pour y avoir des entretiens avec le nouveau président M. Kennedy. Il doit auparavant s'entretenir avec les premiers ministres des pays du Commonwealth qui se réuniront à Londres vers le milieu du mois.

* * *

Le Maroc a annoncé que M. Khrouchtchev a accepté de faire une visite officielle au Mohammed V lequel a son tour va se rendre en Union Soviétique. Cette tournée fera partie d'un voyage qui mènera M. Khrouchtchev au Caire, en Ethiopie, au Ghana et dans d'autres pays africains.

* * *

A New-York est décédé le chef du parti communiste américain, Eugène Dennis. Agé de 56 ans, il s'était inscrit au parti en 1926 et en était devenu le président en 1959. Il était atteint d'un cancer des poumons. C'est lui qui fut le secrétaire du parti en 1945 lorsque les communistes comptaient 80,000 membres. Aujourd'hui, ils sont 20,000.

* * *

Au Cap Canaveral les Américains ont procédé à plusieurs lancements de fusées. Entre autre, le Minute Man, et deux fusées Bomarc. D'autre part les essais au cours desquels un singe a été envoyé dans l'espace et récupéré ont été couronnés de succès.

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord

St-Albert

Téléphone 599-6136

HOMMES

30 mars - 1er avril: Dr Charles Lefebvre, 14108-97A avenue, tél.: HU 8-9616; M. Roger Motut, 11137-89 avenue, tél. GE 9-4128; M. Maurice Lavallée, 10126-115ème rue, tél. HU 8-3516; M. Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. GL 5-7051.

DAMES

14-16 février: Mme J. Théberge, Legal, tél. 21; Mme Ephrem Langlois, Fort Sask., RR 3, tél. 543-3139; Mme Henri Desnoyers, Morinville, tél. 91; Mme A. Fortier, Vimy, tél. 1111.

COUPLES MARIES

7 - 9 avril: M. et Mme Gilbert Lavallée, 12139 - 123 rue, tél. GL 4-1194; M. et Mme Bernard Belhumeur, 10830 McQueen Road, Glengarry Manor, Ste D1, tél. GL 4-1513; M. et Mme Van Der Walle, Legal, tél. R 712.

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-2887; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours: de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.

Politique internationale

(suite de la page 1)

leur soi-disantes techniques supérieures n'ont pu réparer.

Mais en second lieu, — et c'est là une constatation bien plus importante — cela prouve que le système collectiviste n'a aucune supériorité sur le système d'exploitations libre. Bien contraire. La dernière crise agricole que l'Europe occidentale ait connue, date de 1848-49 et encore fut-elle purement locale. Depuis un siècle donc, les pays libres, à économie agricole libre n'ont plus connue de crise. Pourtant, nous aussi, nous avons connu des sécheresses.

Point n'est donc besoin de recourir à l'étatisation au système des Kolkhozes pour obtenir une production agricole rentable. On serait tenté de dire le contraire. Un tel système freine immédiatement toute initiative de la part des milieux agricoles.

Et d'autre part, cela permet d'apprécier davantage le potential économique russe. N'oublions pas que l'agriculture est le secteur primaire, mais en même temps la base de toute économie. Et c'est cette base même qui, en Russie, comme en Chine, montre des failles de dimension. Comment veut-on alors que l'édifice tout entier soit solide? Sans doute M. K. médite-t-il actuellement sur l'utilité des plans quin quenaux qui n'existent que sur papier.

L.B.

A Ottawa

(suite de la page 1)

tion du changement radical du plan d'assurance chômage. Plusieurs projets ont été avancés. M. Brown député de Vancouver a proposé que tous les travailleurs soient appelés à contribuer à la caisse, mais que les bénéfices de l'assurance ne soient versés qu'à ceux qui auraient gagné moins de $4,000 dans l'année. D'autre part, Ottawa a fait savoir que la caisse d'assurance chômage a vu ses fonds baissés de $10,000,000 pendant le mois de décembre.

* * *

Le comité provincial du nouveau parti pour la province de Québec semble actuellement favorable à la candidature pour diriger ce groupement du premier ministre de la Saskatchewan M. T. C. Douglas. En faisant sa déclaration, l'organisateur provincial du nouveau parti M. Lebel a ajouté que ses collègues à lui estimaient que M. Douglas est tout indiqué pour donner au nouveau parti un départ foudroyant dès les élections de 1962.

"Annuario Pontificio 1961"

Rome. (CCC) — L'Annuaire pontificale pour 1961 sera présenté au Souverain Pontife par Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat, à la date traditionnelle du 18 janvier. Cette année, l'annuaire présentera deux modifications par rapport à l'année précédente. Il comportera, d'une part, la liste des membres des organismes préparatoires du concile occuménique, tandis que les traductions française, anglaise, allemande, espagnole et portugaise des notes historiques sur les différents dicastères romains ont été supprimées, la version italienne étant seule maintenue.

Kennedy prie les généraux d'être moins virulents

Washington. — Le président Kennedy a fait savoir aux chefs militaires américains qu'il désire moins de discours virulents de leur part à l'endroit de l'Union soviétique. A la demande du président, l'amiral Arleigh Burke, chef des opérations navales, a modifié en ce sens un discours qu'il a prononcé.

Le journal "New York Times" affirme, pour sa part, que l'administration a imposé des restrictions sévères sur les discours dês généraux et des amiraux, afin d'éviter les accusations inutiles et les déclarations inopportunes.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1961

9. Les RR. SS. Ste-Croix de Fort-Kent
10. M. et Mme Joseph Desaulniers, Beaumont
11. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde
13. L'Armée Bleue, M. et Mme A.-J. Kéroack
14. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
15. Les familles Claude Michaud et Paul Mercier, de Fort-Kent
16. La famille de M. George Bourque, de Lac-la-Biche
17. La paroisse Notre-Dame des Victoires de Vimy
18. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
20. Coventum de Rhétorique, classe 1954 - 60, Collège St-Jean
21. La famille de M. et Mme Geo LeClair, d'Edmonton
22. L'Ecole Consolidée de Falher
23. La paroisse St-Louis de Bonnyville
24. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
25. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
27. Le personnel de la banque de Montréal de Falher
28. Le diocèse de St-Paul.



La photo ci-dessus fut prise dans les studios de CHFA, la semaine dernière, alors que nous avions l'honneur d'accueillir et d'interviewer Monsieur Paul Massé, membre du conseil exécutif de la ville de Montréal, et Madame Massé, Monsieur Pierre Jérome ,**directeur des relations extérieures, section** française, d'Air-Canada. Ces trois distingués visiteurs étaient de passage à Edmonton, à l'occasion de l'inauguration du service complet d'avions passagers à réaction, qu'AIR-CANADA vient d'installer à Edmonton. Autour du nouveau DC-8, sont groupés de g. à d. MM. Art Bergum, directeur des relations extérieures, pour Edmonton; Bernardin Gagnon, gérant du Poste CHFA; Jacques Boucher, Annonceur en Chef; Mme Massé et M. Massé, MM. Pierre Jérome, directeur des relations extérieures, section français, et Grant McLarty, gérant des ventes du district d'Edmonton.

Voyage aux confins de l'Europe

Islande, terre de Vikings . . .

Si les Vikings norvégiens ont jamais abordé la côte américaine, il y a des siècles avant Colomb — et le fait ne paraît plus niable depuis qu'on en a retrouvé des traces — c'est sans doute à une erreur de navigation qu'ils le devaient. Ou plutôt à l'absence de boussole qui leur permettait de se frayer un chemin à travers les brumes du Nord.

Les Vikings, ces intrépides navigateurs du Nord, ne pouvaient en effet, s'éloigner fort loin de leurs côtes. Par temps clair, le jour, ils pouvaient certes se guider par la position du soleil, et la nuit, sur celle de la lune ou des étoiles. Mais le temps n'est pas souvent clair au-dessus des eaux et des côtes scandinaves. Pendant des semaines, la brume, la neige, la pluie obscurcissaient tout et empêchaient les Vikings de quitter leurs ports.

Et pourtant, ils vinrent nombreux razzier les terres plus clémentes des Pays-Bas, de France, d'Angleterre, d'Irlande. C'est que, entre temps, ils avaient appris à se servir de la boussole, cette merveilleuse invention des Chinois, que d'hardis commerçants arabes portèrent jusque dans les parages inhospitaliers du Haut-Nord.

Ces mêmes paysages, rudes, cailloutoux, froids, dénudés vous les retrouvez en abordant la terre d'Islande. Eloignez-vous de quelques milles d'une ville, contemplez du haut d'un monticule comme il y en a, le paysage d'alentour et vous pourrez vous imaginer vivre au temps des pillards du Nord qui s'en vinrent par milliers envahir l'Europe et demeurèrent en Islande.

Les populations primitives d'Islande ont une origine qui se perd dans la nuit des temps. Sans doute étaient-ils des Celtes, réfugiés sur l'île et venant d'Angleterre ou d'Irlande, où une invasion quelconque les avait contraints d'émigrer.

C'est vers l'an 1000 que les Vikings y abordèrent. A cette époque, l'Islande ne comptait que quelques villages épars, perdus dans la brume et les geisers dont l'eau giclait, chaude et vaporeuse depuis des millénaires. Ces villages groupés autour d'une idole, qui n'était pas un chêne comme pour les druides gaulois, mais un socle de pierre granitique élevé à la mémoire des ancêtres, ne comptaient que quelques douzaines de pêcheurs vivant chichement du produit de la mer dans des huttes faites de pierres et de chaume, aux portes et fenêtres quasi inexistantes pour se protéger du froid. Mais aux yeux des Vikings, habitués à vivre sous des tentes ou dans des cavernes des fjords, même ces huttes étaient du luxe. Et lorsqu'ils abordèrent sur terre islandaise, ils prirent aux habitants terrorisés le peu d'outils qu'ils possédaient, massacraient les hommes, firent des femmes leurs esclaves.

A force d'envahir l'île, à force de faire l'aller et retour entre les côtes danoises et norvégiennes et le rocher granitique perché au milieu de l'océan brumeux, il arrivait que certains Vikings demeurassent en terre islandaise. Et même qu'ils se mêlèrent à la population autochtome. A cette dernière, ils apportèrent leurs coutumes, leur parler, leurs us, leurs dieux, leurs pirogues.

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui, en Islande, la population rappelle par bien des traits, par sa langue, par sa stature haute et fière, ses cheveux blonds et ses yeux bleus, la race des fiers Vikings. Comme eux, les Islandais sont demeurés frondeurs, rebelles à toute discipline, aimant la vie au large vivant durement au milieu d'une terre ingrate, de cultures maigres, vivant de pêche, dans un pays qui n'a qu'un seul avantage, c'est de procurer dans un climat froid et brumeux un chauffage naturel, permanent et gratuit.

Curieux phénomène que ces geisers d'eau chaure, qui sourdent du sol romailleux et nu et giclent leurs jets d'eau chaude, entourée de vapeurs épaisses, dans le ciel tout blanc de frimas de l'Islande. A Reykjavik, la capitale, les immeubles possèdent leur chauffage central. Dans les tuyaux alignés sous des fenêtres à double battant, coule l'eau des geisers, captée à plusieurs kilomètres de là et amenée en ville par des conduites qui rappellent, en plus moderne, les aqueducs romains de l'empire.

Qui donc s'intéressa à l'Islande pendant des siècles ? Personne. De cette île déserte, habitée à peine par une centaine de milliers d'habitants alors qu'elle a une superficie trois fois plus grande que celle de la Belgique, fut un pays indépendant. Puis les Norvégiens en prirent possession, du Moyen Age jusqu'au siècle dernier. Cette prise de possession fut purement théorique d'ailleurs. Un gouverneur et quelques fonctionnaires norvégiens s'installèrent tant bien que mal à Reykjavik.

Puis l'île passa au roi du Danemark. Cela ne changea rien à ses habitudes, sauf qu'un gouverneur et quelques fonctionnaires danois vinrent remplacer les Norvégiens.

moment où sévissait sur l'océan la plus cruelle des guerres sous-marines, les états-majors, à Washington et à Londres s'étaient aperçus de l'importance stratégique de l'île. Les Américains y demeurèrent et y sont encore quoique en nombre fort réduit. Une base tout simplement contre la présence de laquelle, une partie de l'opinion islandaise proteste. Question d'amour-propre, car le malitaire américain apporte avec lui des dollars qui sont toujours les bienvenus.

La fin de la dernière guerre eut pour résultat que l'Islande exigea tout bonnement l'indépendance complète. Bon prince, le Danemark la lui accorda ne sachant rien faire de mieux, puisque l'Amérique le voulait et le disait bien haut. Et depuis lors, l'Islande est une république indépendante ayant son parlement, son gouvernement, ses ambassadeurs et du coup, ses partis politiques et ses soucis.

On s'étonne parfois qu'il y ait un parti communiste agissant dans une île qui compte bien moins d'habitants qu'une ville de province de chez nous. En réalité, les Islandais qui votent communiste, sont tout simplement anti-américains. La présence des derniers G. I. les ennuie. Ils se sentent des démangeaisons en constatant les soldats américains flâner dans la rue principale de Reykjavik. C'est pour-

En 1918, les Islandais montrèrent les dents et le Danemark lui céda l'autonomie. L'Islande devint un royaume, ayant comme roi le chef de l'Etat danois. Union monarchique tout simplement. Sauf l'armée et la diplomatie tout se faisait en Islande, le peu du moins qu'il y avait à faire.

Puis un beau jour, en pleine guerre mondiale, des troupes américaines débarquèrent dans l'île. C'est que, au quoi ils votent du côté opposé. On pourrait dire que tous les Islandais sont anti-américains, aucun n'est communiste ou pro-russe. Mais voilà, dans le pays des Vikings, on aime les extrêmes.

Tout cet appareil gouvernemental est situé dans une capitale qui compte à peine 20,000 habitants : Reykjavik, l'unique ville de l'île, puisque la bourgade qui suit en compte à peine 2000 et n'est autre qu'un village qui se donne quelques allures de ville.

Mais au fond Reykjavik est-elle autre chose ? Il y a là deux hôtels, des bâtiments, des maisons plus grandes, des rues. Mais aucun chemin de fer, rien qui se meuve sur les rails. Pendant des mois la ville est bloquée par les neiges. Pour aller au cinéma, les gens mettent des skis.

Aux abords immédiats de Reykjavik, quelques terres de culture. Quelques légumineux résistant au froid. Et pour le reste ,une multitude de moutons, de rennes. Le menu, dans les restaurants de Reykjavik ne varie guère. Pot-au-feu, à la chair de mouton. Pour obtenir mieux, un ou deux restaurants font importer, au gros prix, des mets d'Europe. C'est tout.

Mais pour l'Islandais, cet enfant des Vikings, cela suffit. Il a ses neiges, ses geisers, ses souvenirs, son pays, ses étendues de glace et de neige. Et il en est fier.

(Ultramare)

—Heureux les hommes des champs! Plus heureux encore seraient-ils s'ils connaissaient leur bonheur.

Virgile

* * *

—Il est de ces gens qui n'ont pour toute ambition que de s'assurer la rente viagère .

Un accord militaire se révèle impossible

Londres. — Le général A. Heusinger, chef général d'état-major de l'Allemagne occidentale, a annoncé en quittant Londres, après une visite de trois jours, qu'il n'avait pu conclure avec les autorités britanniques d'accord sur l'entrainement des troupes allemandes en Grande-Bretagne. Cependant les diplomates occidentaux prévoient généralement qu'un tel accord sera conclu au cours des prochains mois. "Nous avons longuement examiné le problème mais nous n'avons pu conclure d'entente", a dit le général allemand ajoutant "Nous reprendrons les pourparlers plus tard." On sait que Heusinger, qui a servi déjà comme officier supérieur dans les armées nazies sur le front est, doit assumer prochainement la présidence de la Commission permanente des chefs d'état-major de l'OTAN.

Un miracle de Lourdes canoniquement reconnu

Fribourg. (CCC) — S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, a reconnu officiellement le caractère miraculeux de la guérison du Fr Léon Shwager, Bénédictin, survenue à Lourdes le 30 avril 1952.

Le Comité médical international de Lourdes, dont le siège est à Paris, avait déclaré la guérison inexplicable par la science, en avril 1959.

Il s'agit d'un cas incurable de sclérose en plaques, attesté notamment, en 1951, par le Dr Zander, de la polyclinique neurochirurgicale de Zurich. Léon Schwager est né en 1924. Il était entré en 1945 chez les Bénédictins missionnaires de Zurich, pour devenir frère missionnaire. Le mal se déclara vers 1950, entraînant des maux de tête, des troubles de la vue, des paralysies, qui l'empêchaient parfois de parler, de marcher.

Au printemps de 1952, il partit pour Lourdes avec un pèlerinage suisse. Il ne pouvait plus marcher. Le lendemain de son arrivée, 30 avril, fête de saint Joseph, il fut conduit aux piscines, puis à la procession du Saint Sacrement. C'est là qu'il fut guéri soudainement. Il put rentrer sans aide à l'hôpital. Depuis, il revient chaque année à Lourdes, où il fait la cuisine pour les malades durant son pèlerinage.

M. Pearson conseille à Dief d'inviter Kennedy

Niagara Falls, Ont. — Le Chef du parti libéral, M. Lester B. Pearson, a déclaré que le premier ministre Diefenbaker devrait inviter le nouveau président des Etats-Unis, M. John Kennedy, à visiter le Canada avant tout autre pays. Il est temps, a dit M. Pearson à l'Association libérale du sud de l'Ontario, que le Canada et les Etats-Unis étudient leurs relations . . . et qu'une coopération étroite soit établie avec le régime jeune, énergique et courageux qui gouverne aujourd'hui à Washington. L'équipe Kennedy devrait se rendre compte que le Canada n'est pas simplement un autre pays mais qu'il a une grande importance sur notre continent et dans l'univers entier.

—Rien ne prouve mieux l'âme que le remords. Si intelligents que soient les animaux, il n'existe pas chez eux.

P. Caussette

* * *

—Qu'un ami véritable est une douce chose !

La Fontaine

* * *

—A quoi bon tant d'amis ! Un seul suffit quand il nous aime.

Florian

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Bal musette
10.30—Beau temps . . .
10.45—Un homme . . .
11.00—Nouvelles R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Nouvelles R.-C.
2.05—Ranch 680
3.00—A l'enchère
3.15—Radio Sacré-Coeur
3.30—Concert favori
4.00—Nouv, revue et sp.
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Au jour le jour
6.20—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.15—Commentaires
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Le monde parle
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Em. religieuse
7.30—Tour des capitales
8.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Vie Economique
8.30—Mantovani

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Petites symphonies
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Place publique
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
1.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Samedi avec Paul
7.15—Samedi avec Paul
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Films à l'écran . . .

Yellowstone Kelly

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 91 min. Technicolor. Western réalisé par Gordon Douglas avec Clint Walker, Edward Byrnes et John Russell.

Un trappeur Kelly et son ami Anse refusent de collaborer avec l'armée américaine pour chasser les Indiens de la région. Ils sont faits prisonniers par les Sioux qui obligent Anse à soigner une jeune captive appartenant à une autre tribu. Remis en liberté, les deux hommes retournent dans les bois et la prisonnière vient les rejoindre. Celle-ci sera la cause d'un conflit au cours duquel Anse et un Sioux perdront la vie. Kelly obtiendra la liberté et partira avec la jeune Indienne.

Ce western se rajoute à la liste des films de série dont l'unique but est de divertir. L'intrigue centrale, un conflit sentimental est situé dans un cadre traditionnel: la lutte des Blancs contre les Indiens. La photographie est très bonne, l'interprétation banale.

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Strangers in My Arms

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1958. Cinémascope. Mélodrame réalisé par Helmut Kautner avec June Allyson, Jeff Chandler et Sandra Dee.

Un major de l'aviation américaine est invité dans la famille d'un de ses anciens camarades, mort à la guerre. On veut le faire témoigner en faveur du courage du défunt dans le but de recevoir une décoration posthume. Mais on apprend que sa fin était celle d'un lâche et que son déséquilibre était dû à une mère dominatrice.

Film bavard qui manque de vraisemblance.

Appréciation morale: Cette histoire se déroule dans une atmosphère de déséquilibre psychique qui convient peu aux adolescents. — Pour adultes.

* * *

CARRY ON TEACHER

Appréciation manque.

* * *

FOUR FAST GUNS

Appréciation manque.

Best of Everything

Américain 1959. Cinémascope. Deluxe color. D'après le roman de Rona Jaffre. Aucun élément positif ne vient justifier et racheter l'inconduite de tout ce beau monde obsédé par le sexe. A DECONSEILLER.

* * *

Hey Boy, Hey Girl

Américain 1959. Comédie musicale. Oeuvre positive sans profondeur. Pour adultes et adolescents.

* * *

RALLY ROUND THE FLAG BOYS

Appréciation morale: Adultes avec réserves.

* * *

Captain's Table

Britannique 1959, 89 min. Technicolor. Comédie réalisée par Jack Lee. Des costumes suggestifs et l'attitude libre des divers personnages motivent des réserves.

Adultes avec réserves.

* * *



Le sensationnel coureur de Toronto, Bruce Kidd, brise le ruban au moment où il atteignait un record jamais réalisé au Canada, lors d'une rencontre qui s'est tenue à Winnipeg.

Prochain congrès de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Canada

Ottawa — "Ce que l'Association peut et doit apporter à chaque province". Tel est le thème sous l'empire duquel se déroulera le congrès national de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

Les assises de cet important organisme auront lieu plus exactement les 7, 8 et 9 juin au Château Laurier, ici, à Ottawa.

M. Paul Desrochers, de Rosemère, province de Québec, qui est le président de l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, dirigera les délibérations lors du congrès.

Cette nouvelle a été annoncée à l'issue d'une réunion que vient de tenir, dans la capitale du Canada, l'Exécutif de ce groupement.

Il appert qu'au cours de ce congrès, chaque province va soumettre un mémoire. Ces prises de position de chacune des provinces canadiennes indiqueront à coup sûr la marche ascendante que poursuit cet organisme depuis sa fondation qui remonte à l'année 1958.

L'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada a tenu son premier congrès général en 1959. Des travaux d'importance, dont un traitant "des qualités requises chez un commissaire d'école catholique de langue française du Canada" et un autre expliquant "la situation juridique de la commission scolaire dans chacune des dix provinces", avaient alors retenu l'attention.

Cette année encore, les délégués, viendront de toutes les parties des provinces du Canada, étudieront ensemble des problèmes qui sont majeurs et qui, en même temps, sont communs aux commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada.

Des sommités du monde religieux et civil sont attendues à ce congrès au cours duquel il sera également question des travaux préliminaires devant servir à la Conférence canadienne de l'éducation qui se tiendra en 1962.

Shake Hand with the Devil

Américain 1959, 110 min. Mélodrame historique. Le comportement d'un protagoniste qui tue par plaisir de tuer oblige à réserver ce film aux adultes.

* * *

THE RAT RACE

Appréciation manque.

Devinez qui . . .



a eu de la difficulté avec son automobile.

Contre l'utilisation de son ambassade à des fins militaires

Londres. — Le gouvernement britannique a protesté auprès de celui de Cuba contre l'utilisation de son ambassade à La Havane à des fins militaires et notamment contre l'installation de mitrailleuses sur le toit de l'ambassade. Le Foreign Office a révélé que l'ambassadeur britannique à La Havane a exigé du gouvernement Castro dans une note énergique l'enlèvement des mitrailleuses. Le diplomate s'est plaint de ce que les autorités cubaines sans aucune consultation aient transformé l'immeuble de l'ambassade "en une forteresse". Il a demandé de plus l'enlèvement de sacs de sable et le retrait des sentinelles placés devant les grilles du parc de l'ambassade, immeuble de dix étages dont la Grande-Bretagne occupe les trois derniers.

* * *

—Dans l'ordre social comme dans l'ordre naturel, il ne faut pas vouloir être plus qu'on ne peut.

Chamfort

Les églises de Russie sont fermées les unes après les autres

Milan. (CCC) — Les voyageurs rentrant de Russie mentionnent des faits prouvant l'oppression toujours plus terrible à laquelle toute vie religieuse est soumise en Russie soviétique. Malgré les déclarations officielles, affirmant le contraire, la persécution religieuse en URSS atteint à nouveau un paroxysme. Une telle constatation résulte des témoignages de nombreux voyageurs, notamment de ministres du culte anglican et protestant, ainsi que de nouvelles parvenues directement de Russie.

A Kyew, par exemple, capitale de l'Ukraine, ville comptant 1,100,000 habitants, il n'y a actuellement que huit églises orthodoxes qui soient ouvertes au culte, tandis que ce nombre était de 26 il y a deux ans; quant au guide officiel, il indique 32 sanctuaires "ouverts au culte". La cathédrale St-Wladimir, qui peut accueillir de 5,000 à 6,000 fidèles, est pleine chaque fois qu'une messe y est célébrée. Le plus ancien sanctuaire orthodoxe de l'Ukraine, l'église Ste-Sophie, qui date de l'année 1030, a été transformée en musée d'Etat. Au cours de l'été dernier, le séminaire de théologie, dans lequel 200 candidats se préparaient au sacerdoce, a été définitivement fermé. Le même sort a atteint le couvent de Widubskij, qui comptait 60 religieux.

A Léningrad également, il n'y a plus que huit églises orthodoxes qui soient ouvertes au culte, alors que le guide officiel en indique 32. En 1959, le nombre des sanctuaires encore à disposition de l'Eglise orthodoxe atteignait 14. A Kalinine, il n'y a plus qu'une seule église pour les 260,000 habitants, tandis que les 510,000 habitants de Minsk doivent se contenter de trois églises.

Parmi les sanctuaires pris en charge par l'Etat dans cette ville, il y a également une église catholique. A Lwow, on compte dix églises ouvertes, mais toutes ont été prises aux catholiques de rite byzantin à la suite de la dernière guerre; avant 1945, cette ville appartenait à la Pologne et comptait 410,000 habitants, et sa population était catholique dans sa très grande majorité appartenant tant au rite byzantin qu'au rite latin.

A Moscou, les plus belles églises du Kremlin ont été transformées en musées. Selon les affirmations de prêtres orthodoxes, les cinq millions d'habitants de la capitale soviétique ont encore 48 églises ouvertes, à leur disposition, tandis que le nombre des sanctuaires ouverts au culte était de 55 l'année dernière et de 700 avant la révolution. A Smolendk, ville de 150,000 âmes, il n'y a que deux églises qui soient ouvertes au culte. A Nowgorod, ville qui possédait 45 églises d'une architecture merveilleuse, il n'y en a plus qu'une qui soit à la disposition des fidèles, et elle est située à la périphérie de la ville.

Les déclarations des voyageurs revenant de Moscou soulignent que le sentiment religieux est très vif parmi les fidèles, bien qu'ils soient soumis depuis des années à une propagande antireligieuse acharnée. Mais, les distances très longues qu'il y a à parcourir pour trouver une église ouverte, rendent l'assistance aux offices religieux très difficile. La fréquentation des églises est beaucoup plus forte dans les villes où les églises sont plus nombreuses que dans celle où elles sont rares. En fermant les églises, le régime soviétique espère porter un coup décisif à la religion.

Au fil des jours...

Léopoldville — Le transfert de Lumumba dans une prison katangaise n'a guère amélioré la situation générale au Congo où continue à régner le chaos. Les contingents égyptien et marocains des casques bleus se retirent du Congo et l'on s'attend à de nouveaux retraits qui réduiraient les effectifs de l'ONU à pratiquement rien. M. H. sollicite d'autres forces mais ne semble pas les obtenir. Les autorités lumumbistes de Stanleyville détiennent encore les huit soldats belges faits prisonniers sur la frontière du Ruanda et les ont maltraités. Les protestations du gouvernement belge auprès de l'ONU ne semblent pas avoir eu de suites.

* * *

Moscou — La presse soviétique publie à l'intention de l'étranger et non de l'usage interne, le soi-disant dossier établi contre la veuve de Pasternak et sa fille. De ce dossier il ressortirait que l'accusée aurait obtenu, par des voies illégales, des sommes importantes d'éditeurs étrangers et notamment de l'éditeur italien, Feltrinelli, pour la parution du Dr Jivago à l'étranger. Elle aurait reconnu les faits. Toutefois, les milieux intéressés italiens s'inscrivent en faux contre ces accusations et relèvent que les honoraires de l'auteur ont été versés par la voie légale. Ils disent en posséder les preuves. On peut supposer de ce fait que l'accusée a été torturée par la police soviétique pour lui extorquer ces aveux.

* * *

New York — Des pêcheurs américains ont ramené à la surface sur les côtes du Maine, une épave qui pourrait bien avoir appartenance à l'oiseau blanc, l'avion avec lequel les aviateurs français Nungesser et Coli, essayèrent, il y a 34 ans, à relier la France à l'Amérique. Ainsi que l'on sait, l'avion disparut à jamais dans l'océan et depuis lors aucune trace n'en a jamais été trouvée.

* * *

Bruxelles — Il semble maintenant acquis que le gouvernement sera bientôt dissous et que de nouvelles élections auront lieu avant le mois d'avril. Les partis majoritaires escomptent de ces élections un net avantage sur l'opposition socialiste, qui vient de perdre la grande bataille des grèves et se ressent encore des dissensions internes qui en sont les conséquences.

(Ultramare)

Petits faits dans un petit monde

Douze jeunes femmes, de 23 à 36 ans, pilotes avertis, ont été choisies par les autorités américaines pour subir différents tests en vue d'un voyage interplanétaire. A ce sujet ces autorités signalent qu'elles ne songent pas à expédier une femme dans la lune, genre de travail restant réservé aux hommes, mais bien que la femme peut servir de cobaye aux essais à faire sur terre avant le grand envol.

* * *

Dans le Connecticut vient de mourir un certain A. C. Gilbert, l'inventeur du "Meccano". Il avait 76 ans. Le jeu mécanique qu'il inventa, il y a 50 ans, fit fureur et la joie des enfants bricoleurs. Son usine atteignit un chiffre d'affaire de 20 millions de dollars par an, alors qu'il avait commencé comme petit artisan.

* * *

Un balayeur de la rue d'Evian-les-Bains, trouva au cours de son travail, un crayon à bille qui lui paraissait suspect. Ayant ouvert la plume, il y trouva une cartouche d'encre et outre cela, une cartouche de plomb, capable d'être lancée avec violence grâce à un système de ressort fort tendu. On croit que l'objet a été fabriqué par des agents FLN de France et que l'un d'eux a perdu son "crayon" en cours de route.

* * *

B.B. qui est, comme on le sait, l'actrice française Brigitte Bardot, a fait du karting. Certains journaux à sensation l'ont annoncé à grands caractères, montrant des photos où l'on voit la délicate jeune femme s'escrimant aux commandes de ce véhicule rudimentaire. Les journaux annoncent que cette exhibition de karting semble inaugurer une nouvelle période de la vie de BB. Pourquoi pas? Ils oublient d'indiquer que l'actrice sortit de la piste en tremblant de peur et qu'après l'accident mortel survenu à une autre jeune fille de Paris, au karting elle refusa catégoriquement d'y mettre encore le pied.

* * *

Pendant la dernière guerre Mad. Colby, de Beckenham (Grande Bretagne) prêta aux laboratoires de recherche pour la protection civile, le squelette de son mari. Après la guerre, elle réclama ce squelette en retour, mais malheureusement, les laboratoires en question ne purent le retrouver. Des recherches approfondies ont été effectuées sans qu'on retrouve le moindre os. Un procès est actuellement pendant entre les laboratoires et la dame. La dame réclamant le squelette de son mari ou un sérieux dédommagement.

* * *

Un jeune garçon fort turbulent de Minneapolis avait avalé, au grand désespoir de ses parents qui ne purent intervenir à temps, un gros bouton de nacre. Il fut immédiatement conduit à la clinique où le chirurgien décida de l'opérer et sortit de l'estomac du gamin: deux boutons de colle, un petit canif, trois épingles.

* * *

Pendant l'absence du propriétaire, un médecin-dentiste de Marseille, un cambrioleur s'introduisit de nuit dans sa maison. Après avoir fouillé tiroirs et buffets, il trouva quelques bouteilles de vin, s'en régala et finit par s'endormir. Malgré son ébriété, il eut encore assez de bon sens pour se coucher dans le lit du dentiste. Mais son sommeil fut si fort qu'il n'entendit même pas le dentiste entrer. Celui-ci, sur la pointe des pieds, alla téléphoner à la police, qui s'en vint cueillir notre cambrioleur.

* * *

En pleine nuit, un habitant de Sienne, entendit les aboiements de son chien furieux. N'hésitant pas un instant, convaincu qu'il était que quelque malandrin cherchait à s'introduire chez lui, il s'arma d'un fusil, appela la police qui constata à son arrivée que le chien s'en prenait violemment à un chat réfugié sur un mur et qui le narguait.

—Un ami, c'est un être prêt à déplaire cent fois pour être utile une fois.

Mme Swetchine

* * *

—On a reçu du ciel un coeur pour aimer.

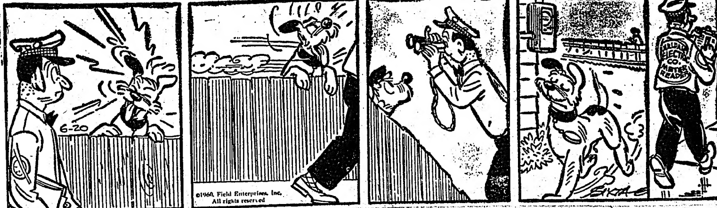
Boileau

* * *

—Un ami, c'est un homme qui est toujours là quand on a besoin de lui, et surtout qui n'y est jamais quand on n'en a pas besoin.

Paul Valéry

RIVETS by George Sixta





La Reine Elizabeth admire le tigre de neuf pieds et huit pouces que le prince Philip vient de tuer dans la jungle, près de Sawai Madhopur, Rajasthan, dans les Indes, où le couple royal est actuellement à effectuer une visite officielle. Le prince était camouflé sur une plateforme, installée dans un arbre, lorsqu'il réussit son exploit.

La participation des Canadiens à la préparation du Concile

Ottawa. (CCC) — Depuis l'ouverture des travaux préparatoires du Concile oecuménique, 15 Canadiens ont été désignés par S.S. Jean XXIII pour participer à ces travaux, huit comme membres des commissions ou secrétariats préparatoires du Concile, et sept comme consulteurs de ces organismes.

Les deux cardinaux canadiens, S.E. le cardinal Léger, archevêque de Montréal ,et S. Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, de même que S.E. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, sont membres de la Commission centrale du Concile, qui est la plus importante commission préparatoire. La Commission centrale est chargée de suivre et de coordonner les travaux de diverses commissions, dont elle rapportera les conclusions au Souverain Pontife pour que celui-ci puisse établir les sujets à traiter au Concile oecuménique.

Deux autres évêques canadiens, S. E. Mgr Maxime Hermaniuk, c.ss.r., archevêque de Winnipeg pour les Ukrainiens, et S.E. Mgr Lionel Audet, évêque auxiliaire à Québec, sont membres de la Commission théologique. Le R.P. Marcel Bélanger, o.m.i., vice-recteur de l'Université d'Ottawa, est consulteur de cette commission.

S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, est membre de la Commission des évêques et du gouvernement des diocèses. S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, est consulteur de la même commission.

Le R.P. Joseph Rousseau, o.m.i., qui fut longtemps procureur des Oblats de Marie Immaculée auprès du Saint-Siège, est membre de la Commission des religieux dont il est le secrétaire. Le R.P. André Guay, o.m.i., qui, après avoir passé plus de 20 ans au Centre catholique de l'Université d'Ottawa, a remplacé l'an dernier le P. Rousseau comme procureur des Oblats auprès du Saint-Siège, vient d'être nommé consulteur de la Commission des religieux.

S.E. Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme et secrétaire de la Commission épiscopale des techniques de diffusion, est consulteur du Secrétariat pour les techniques de diffusion.

S.E. Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire à Montréal et le R.P. Guy Brisebois, o.f.m., sont consulteurs de la Commission pour la discipline des sacrements.

Les RR. PP. Marcel Dubois, c.ss.r., de Montréal, et Vincent Kennedy c.s.b., de Toronto, sont consulteurs de la Commission de liturgie.

Le politburo recommande la suppression de l'enseignement religieux

Varsovie. — Dans un rapport sur la situation et les perspectives de l'enseignement en Pologne, rapport qu'il a présenté au comité central, le politburo du parti communiste polonais recommande l'abolition de l'enseignement de la religion dans les écoles du pays, dont la population est à forte majorité catholique. Le rapport confirme que l'enseignement religieux entretient le fanatisme et l'intolérance et que l'intérêt de la jeunesse exige la disparition de cet enseignement. En vertu d'une entente conclue entre l'Eglise et l'Etat en 1956, l'enseignement de la religion a été réintroduit dans les écoles à titre facultatif: le suivent les enfants dont les parents le décident.

La semaine

A Québec . . .

Il a été beaucoup question de l'agriculture à Québec. Le ministre de l'agriculture et de la colonisation M. Alcide Courcy a déclaré que l'objectif principal du gouvernement de la province est de travailler à la survie et à la rentabilité de la ferme familiale. Pour lui la coopérative agricole est le prolongement de la ferme. C'était la première fois que la politique gouvernementale agricole était exposée avec tant de netteté. M. Courcy a souligné que le gouvernement compte adopter prochainement une législation visant à aider la ferme familiale québécoise à devenir une exploitation rentale. Pour cela, les fermiers vont pouvoir disposer des directives techniques nécessaires et d'un enseignement agricole agronomique et vétérinaire que le gouvernement va mettre sur pied. D'autre part le gouvernement a l'intention de stimuler la commercialisation des produits agricoles et forestiers. M. Courcy a parlé de la prochaine mise en vente sur le marché québécois de la margarine que son gouvernement a l'intention d'autoriser prochainement.

* * *

Il a beaucoup été question de la corporation du Montréal métropolitain et de l'avenir de la métropole québécoise. Le maire Drapeau a réclamé quatre voix de plus que les autres municipalités en alléguant que la population de la ville dépasse d'un million celle des autres municipalités et qu'elle paie 65% des frais de la Commission. Au cours du même débat, plusieurs personnalités métropolitaines ont pris la parole, les uns pour défendre et les autres pour attaquer le projet de réorganisation de la ville.

On a annoncé à Québec que le Brigadier J. Guy Gauvreau sera le seul membre à plein temps de l'organisme. Le bill soumis par Montréal concernant la Commission des Transports a été approuvé. Le comité a par ailleurs rejeté la demande de Montréal qui voulait faire nommer deux conseillers municipaux au sein de la Commission.

Les municipalités de banlieue se sont énergiquement opposées à ce que le représentant ne soit qu'à temps partiel. M. Lesage a décliné leur demande, mais a assuré que tous les représentants assisteront aux délibérations importantes.

* * *

Le passage à Montréal du célèbre historien britannique Toymbee a soulevé une grande émotion. Au cours d'une conférence le célèbre savant a déclaré que le traitement infligé par les Israéliens aux Arabes qui ont été expulsés de leurs foyers et dans certains cas exterminés, était comparable au sévisme dont les juifs ont été victimes de la part des Allemands. Ce point de vue a soulevé une tempête de protestation de la part des communautés israélites, et le représentant de l'état d'Israel au Canada, M. Herzog, a participé à une réunion contradictoire au cours de laquelle il a échangé avec M. Toymbee de très vifs propos. Invité à venir en Israel, M. Toymbee a accepté de faire la visite. Lorsque son adversaire souligna que le nombre de juifs victimes des allemands se chiffre par millions et que les victimes arabes et israéliennes se chiffrent seulement par dizaine de milliers, M. Toymbee a répondu qu'il s'agit là d'une simple question de quantité mais que sur le plan moral, le crime est le même.

—L'indifférence est le sommeil de l'âme.

Bataille à trois autour du groupe "Odhams Press"

Londres. — Un troisième groupe s'est jeté dans la bataille de surenchère que se livrent le "Daily Mirror" et l'entreprise de presse Thompson pour acquérir la société "Odhams Press" ou se fusionner avec elle. L'éditeur d'un petit journal (The New Daily), M. Edward Martell, a annoncé la formation d'un comité en vue de mettre sur pied un vaste consortium qui, grâce à ses ressources, pourra tenir en échec les deux géants de la presse. M. Martell est confiant d'intéresser à son projet plusieurs milliers de compagnies privées. Dans l'intervalle, les offres des "Deux Grands" tiennent toujours. L'entreprise Thompson est disposée à verser $187,600,000 pour se fusionner avec la "Odhams Press", actionnaire du journal travailliste "Daily Herald". Quant au "Daily Mirror", son offre d'achat est de $92,400,000.

—Une grande âme est toujours maîtresse du corps qui l'anime.

Un chimpanzé revient sain et sauf d'un voyage dans l'espace

Cap Canaveral, Floride. — Un chimpanzé a fait un voyage de 420 milles à une vitesse de 5,000 milles à l'heure, dans l'espace, à bord d'une fusée lancée de Cap Canaveral, en Floride.

C'est un navire de la marine amérivaine posté dans l'océan Atlantique qui a récupéré la capsule de 2,400 livres dans laquelle l'animal avait pris place. Examiné par des spécialistes immédiatement après le vol spatial, le chimpanzé paraissait toujours en excellente condition physique.

Cette expérience fructueuse démontre qu'un être humain peut faire un voyage semblable.

Il se peut maintenant qu'un des sept astronautes des Etats-Unis voyage dans l'espace d'ici deux ou trois mois.

Les savants qui ont dirigé l'expérience sont demeurés en contact par radio avec la fusée pendant environ 13 minutes. Le vol spatial a duré en tout 16 minutes.

L'agence nationale de l'aéronautique et de l'espace des Etats-Unis prévoit placer cette année un homme dans une "basse" orbite autour de la terre. Le satellite dans lequel il serait placé, voyagerait à une vitesse de 17,400 milles à l'heure.

Le chimpanzé Ham a fait un voyage plus mouvementé qu'on avait d'abord prévu. La fusée Redstone n'a pas fonctionné exactement comme on l'aurait souhaité. La capsule d'une tonne est tombée à 420 milles de l'endroit où des navires et avions attendaient la chute à la mer de l'hôte de l'espace. Ham a donc été projeté à 155 milles d'altitude, au lieu de 115 à une vitesse de plus de 5,000 à l'heure, au lieu de 4,200 milles.

Un navire de la marine américaine se trouvait assez près de l'endroit où le chimpanzé a été recueilli. Un examen médical hâtif à bord de ce navire témoigne de l'excellent état de santé de l'animal qui a subi pourtant une expérience plus forte que l'on prévoyait. Six des sept astronautes entraînés par les Américains ont suivi avec intérêt au sol toutes les péripéties du vol spatial. L'un d'entre eux pourrait bien en être le héros dans environ deux mois.

La semaine

Dans le sport

Les Canadiens connaissent de nouveau une baisse de forme dans la Ligue Nationale, et ils ont été dépassés au classement par Toronto. A la décharge des Habitants, notons qu'ils ont deux parties de retard sur les joueurs de la ville Reine.

Chez les compteurs, Geoffrion est toujours en tête devant Mahovlich qui est suivi par les Canadiens Moore et Béliveau.

* * *

Bien que la saison du football est déjà loin, il a été beaucoup question des Alouettes la semaine dernière à Montréal. Le propriétaire du club Ted Workman a roconnu qu'il avait commis une erreur et qu'en vertu de l'entente qu'il y avait entre Sam Etcheverry et l'équipe, le joueur n'aurait jamais dû être échangé sans son consentement. Ainsi, on ne sait toujours pas quel sera finalement le sort d'Etcheverry. Les Alouettes ayant rompu le contrat il est vraisemblable que Sam peut reprendre sa liberté. Mais les pourparlers sont encore en cours. En tout cas le transfert de Faloney à Montréal est sérieusement mis en question. Par contre, l'échange de Patterson contre Paquette est définitivement réglée, Patterson ayant signé son contrat avec les Tiger Cats d'Hamilton.

* * *

Le jeune sauteur en hauteur russe Valery Brummel a largement battu le record du monde en passant sept pieds quatre pouces et demi. Ce qui bat de trois quart de pouce le record détenu par l'américain, Thomas, qui avait passé sept pieds trois quart de pouce.

Un gouverneur général pour la dernière fois

Le Cap. — Pour la dernière fois, un gouverneur général a inauguré la session du Parlement de l'Union sud-africaine en lisant le "discours du Trône". La prochaine session sera ouverte par un président de la république car l'Union abandonnera en mai le statut de monarchie constitutionnelle et adoptera celui de république. Il semble que le gouverneur général actuel, C. R. Swart, deviendra le premier chef de l'Etat républicain. Le discours du Trône annonce que le premier ministre Verwoerd annoncera à ses collègues lors de la conférence du Commonwealth, à Londres, en mars, que l'Union souhaite rester membre du Commonwealth tout en devenant république. Par ailleurs, le gouvernement a confirmé dans ce discours inaugural sa volonté de maintenir la politique de ségrégation raciale.

OYEZ! OYEZ!

12 février

Le Thé annuel du Centre Marial qui aura lieu au Centre même, 10528-98ème rue, de 2h. à 5h. p.m.

* * *

12 février

Thé servi au Centre Marial, 10528-98e Rue, de 2h. à 5h. p.m.

* * *

12 février

Carnaval sur glace, organisé par le Mouvement des Foyers Chrétiens de Saint-Joachim, de 2h. à 4h.30 p.m., sur la patinoire de la paroisse.

* * *

14 février

Thé à l'auditorium de la Baie d'Hudson sous les auspices des Dames de Ste-Anne de St-Joachim, de 2h. à 5h. p.m. Bridge et Whist. Vente de pâtisseries.

* * *

17 février

Concert du Club Alouette, présenté dans la salle paroissiale de St-Joachim, à 8h.15 p.m.

* * *

19 février

Festival de la Chanson Française, à 2h. p.m., à l'Auditorium du Jubilé, pour toute la région d'Edmonton.

* * *

21 février

Concert d'orgue, présenté par Harry Farmer, à l'église Saint-Joachim, à 8h.30 p.m.

Armée Bleue

La journée mariale de l'Armée Bleue aura lieu à la chapelle du Collège Saint-Jean, lundi, le 13 février. Il y aura Grand'messe à 9h. a.m., puis exposition du Très Saint-Sacrement. A trois heures p.m., bénédiction des malades. Le soir, à 8h., promesses de l'Armée Bleue, messe, sermon, bénédiction des malades. Bienvenue à tous les amants de la Sainte Vierge.

—As-tu jamais connu un prodige qui ait vu l'affection de ses amis survivre à la perte de ses richesses?

Shakespeare

* * *

—Dans la prospérité, il est agréable d'avoir des amis. Dans le malheur, c'est un besoin.

Sénèque